

Présentation des besoins de l'EHA au Mali

Sur la base de la MSNA 2023

Cluster EHA, Novembre 2023

REACH

Informing
more effective
humanitarian action



Soutien à la mise en oeuvre



Soutien à la coordination :

Soutien au playdoyer



Financé par:





Contenu

- 01** Méthodologie
- 02** Couverture géographique
- 03** Les Besoins en EHA
désagrégré par région
- 04** Conclusions finales



01

Méthodologie



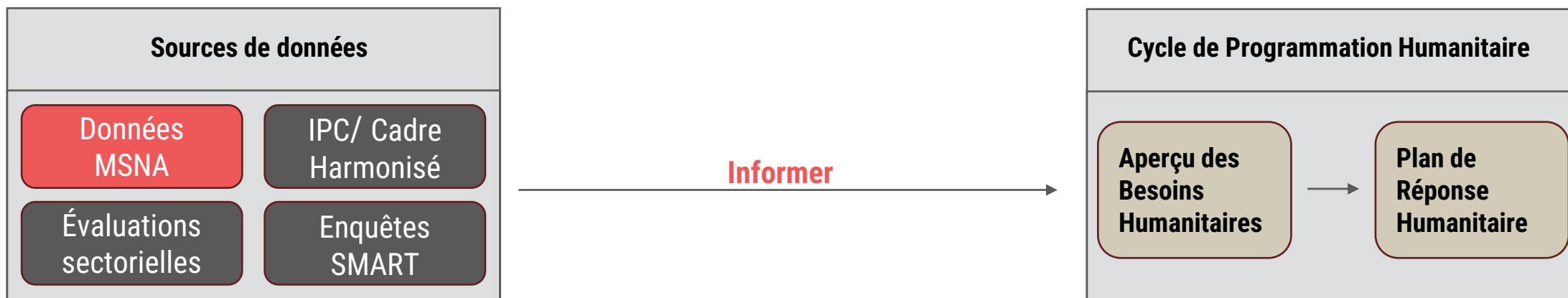
Méthodologie I

Évaluation Multisectorielle des Besoins (MSNA)

La MSNA est une évaluation nationale visant à recueillir des données sur les besoins des ménages. Elle est menée auprès des ménages, en personne, dans les zones accessibles du Mali. Les collectes de 2023 ont eu lieu entre le 10 juillet et le 26 octobre. Les données sont représentatives au niveau du cercle pour les ménages des personnes déplacées internes (PDI) et des personnes non déplacées (PND), avec un niveau de précision de 95/10 (intervalle de confiance : 95%, marge d'erreur : 10%). Au total, 9171 enquêtes ont été réalisées pour la MSNA.

Des données représentatives signifient que nous pouvons affirmer, avec certitude statistique, que les conclusions de notre échantillon reflètent la réalité des besoins de la population, à interpréter dans le cadre de l'intervalle de confiance et de la marge d'erreur.

La MSNA soutient la planification humanitaire nationale et la priorisation grâce au Cycle de Programmation Humanitaire (HPC), à l'Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO) et au Plan de Réponse Humanitaire (HRP).



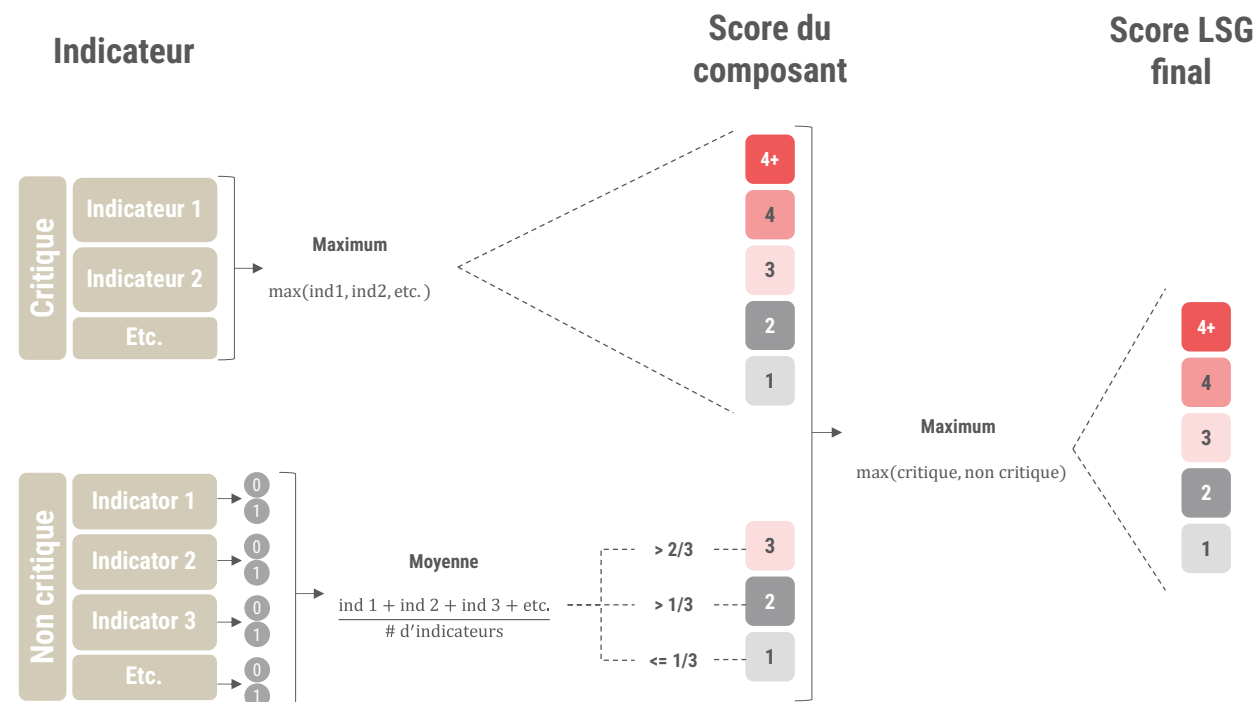
Méthodologie II

MSNA – Indicateurs de la sévérité des besoins

La sévérité des besoins est calculée grâce à la construction d'indicateurs composites. Ces indicateurs sont répartis en indicateurs critiques et non critiques, et grâce aux étapes de calcul visualisées dans le graphique à droite, chaque ménage est attribué à un niveau de sévérité allant de 1 à 4+. Plus précisément, la gamme de sévérité comprend les besoins minimes (1), les besoins préoccupants (2), les besoins sévères (3), les besoins extrêmes (4) et les besoins extrêmes + (4+).

Lorsqu'un ménage a un score de 3, 4 ou 4+, il est considéré comme ayant un besoin humanitaire. Le MSNI (Indice des besoins multisectoriels) permet à partir de ces calculs de définir quelle proportion de la population a au moins un besoin sectoriel.

Par exemple: Pour le secteur EHA, toute personne dont la source d'eau principale est l'eau de surface ou pratiquant la défécation à l'air libre est considérée comme ayant des besoins sévères + en EHA.



Veuillez consulter [le cadre des LSG](#) pour comprendre exactement quels indicateurs ont été utilisés pour calculer les LSG de l'EHA.

Guide d'interprétation et limites

Il est important que les résultats soient interprétés dans le cadre méthodologique approprié et que les limites soient comprises lorsqu'elles existent.

Tout d'abord, la recherche concerne les régions où elle a été menée. Les conclusions, en tant que telles, concernent les zones accessibles, et pas les zones inaccessibles ou peu accessibles où REACH et ses partenaires ne se sont finalement pas rendus.

Deuxièmement, étant donné les différentes répartitions des populations au Mali - la majorité des personnes vivant dans les régions du sud - moins d'enquêtes ont été nécessaires dans les régions du nord pour atteindre le même niveau de précision. La différence régionale dans la densité des enquêtes ne doit pas être interprétée comme indiquant que les zones où le nombre d'enquêtes est plus faible sont moins précises.

Troisièmement, peu ou pas d'entretiens ont été menés avec les personnes déplacées à Sikasso, Koulikoro et Kayes, car il n'existait pas de base du cadre d'échantillonnage complète au moment où la collecte des données a commencé. Naturellement, le contexte au Mali est très volatile, et les informations sur les ménages qui ont été déplacés à l'intérieur du pays après l'adoption du cadre d'échantillonnage en décembre 2022 manquent.

Enfin, aucune information n'a été collectée à Kidal. La situation sécuritaire est devenue trop volatile et une collecte de données adéquate et de qualité n'était plus possible.



CICR, Tinalbaraka, Wallet

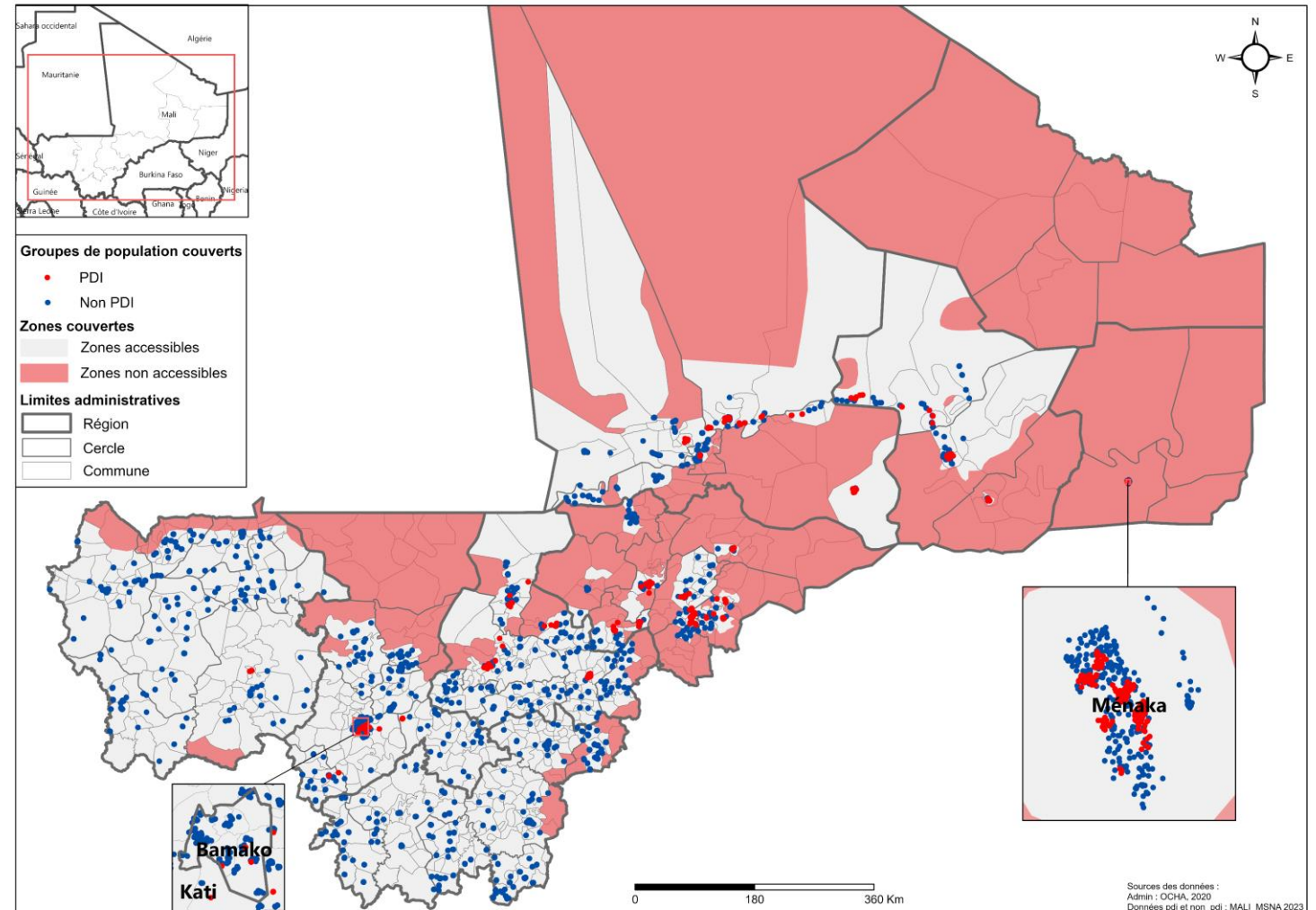
A decorative network pattern in the top-left corner, consisting of interconnected nodes (red and grey dots) and lines, forming a complex web-like structure.

02

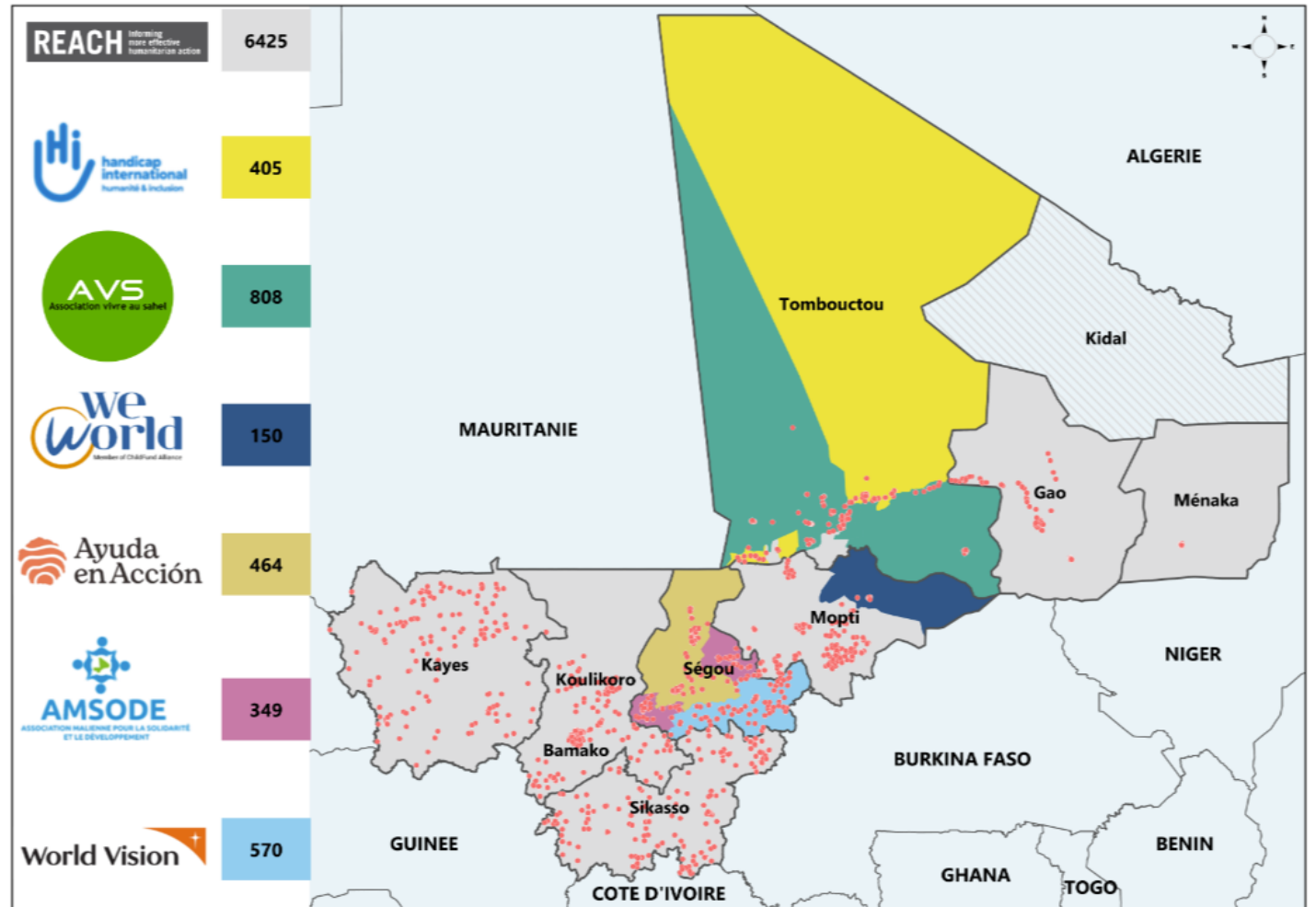
Couverture géographique

A decorative network pattern in the bottom-right corner, consisting of interconnected nodes (red and grey dots) and lines, forming a complex web-like structure.

Couverture géographique MSNA 2023



Couverture des partenaires MSNA 2023



A decorative graphic in the top-left corner consisting of a network of interconnected nodes and lines. The nodes are represented by small circles in red and grey, connected by thin grey lines, forming a complex web-like structure.

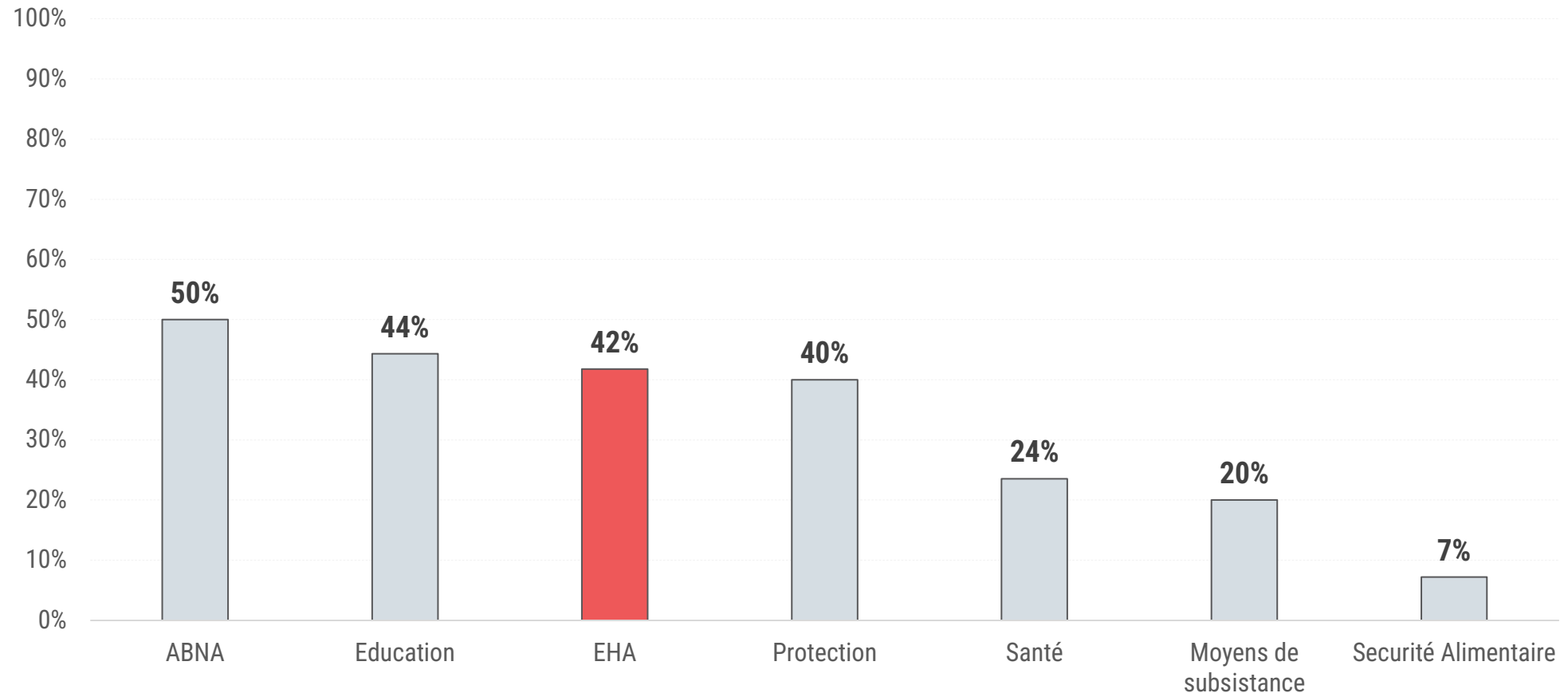
03

Les Besoins en Eau, Hygiène, et Assainissement (EHA)

A decorative graphic in the bottom-right corner, similar to the one in the top-left, featuring a network of red and grey nodes connected by thin grey lines.

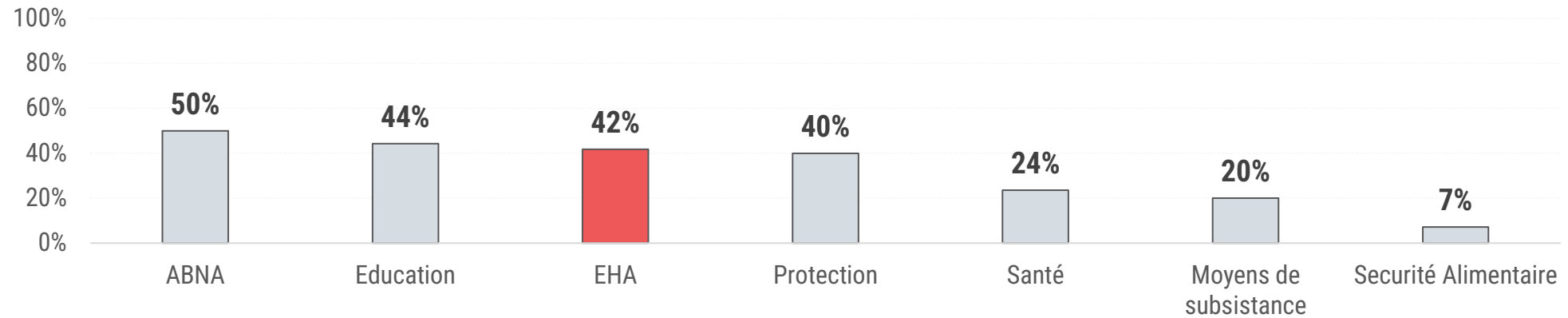
Les besoins en Eau, Hygiène, et Assainissement (EHA)

% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ , par secteur



Les besoins en EHA

Mali: LSG de 3, 4 et 4+, par secteur



Les trois **régions** ayant les besoins les plus élevés en EHA

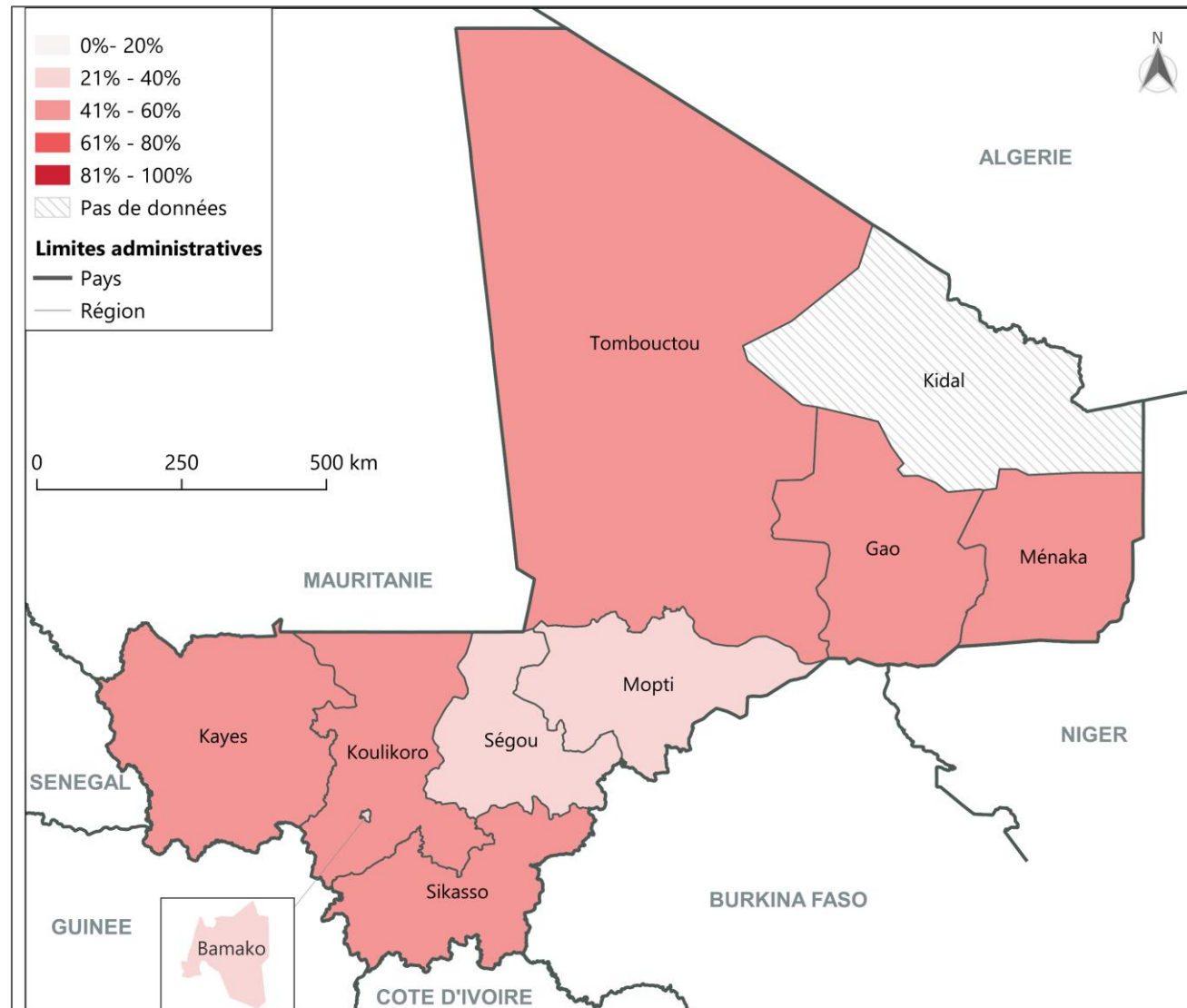
1. Tombouctou: **59%** 2. Kayes: **54%** 3. Gao: **47%**

Les cinq **cercles** ayant les besoins les plus élevés en EHA

1. Diré: **83%** 2. Tominian: **81%** 3. Goundam: **77%** 4. Bourem: **72%** 5. Yorosso: **71%**

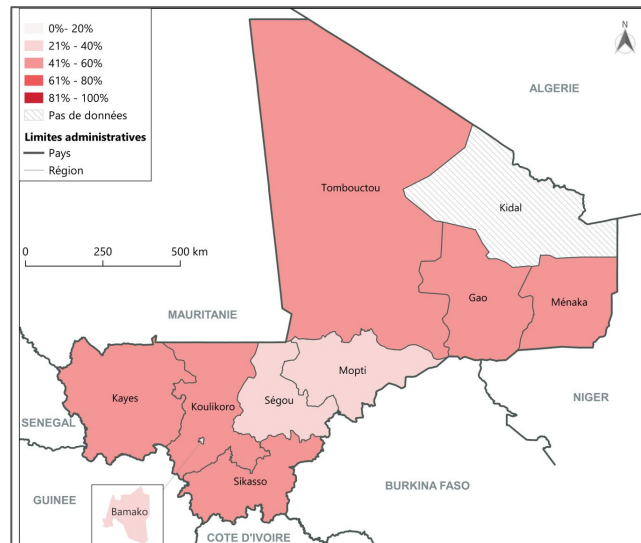
Les besoins en EHA

LSG EHA par région

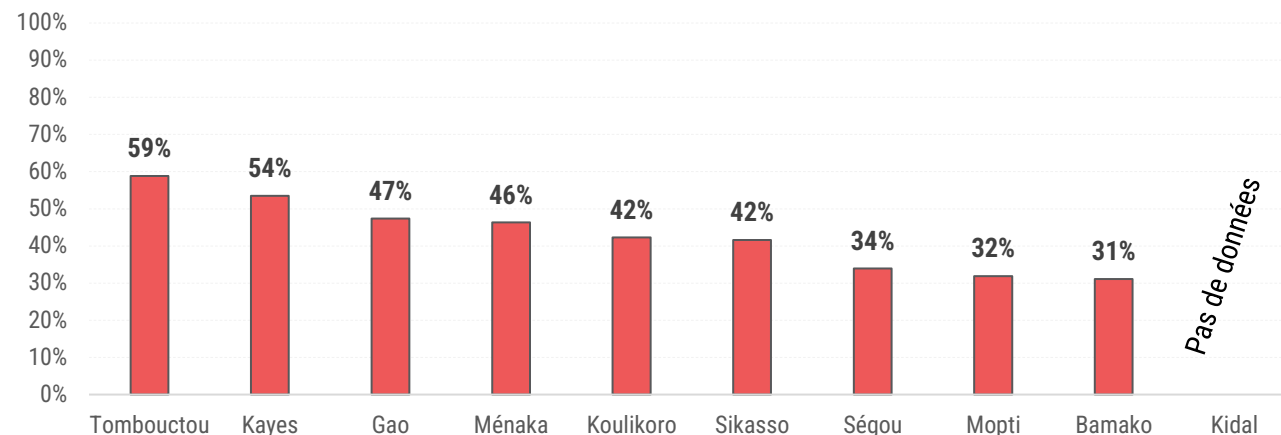


Les besoins en EHA

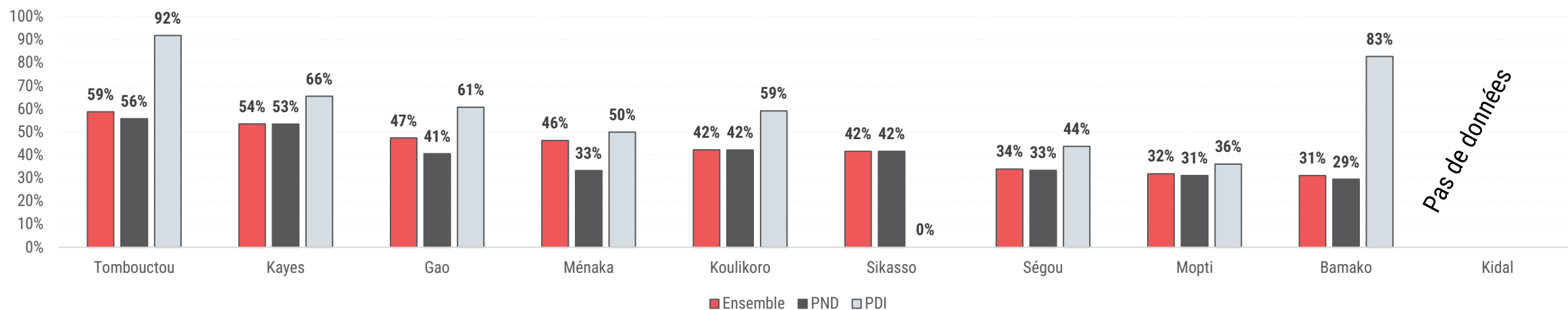
LSG EHA par région



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND et PDI combinés), par région

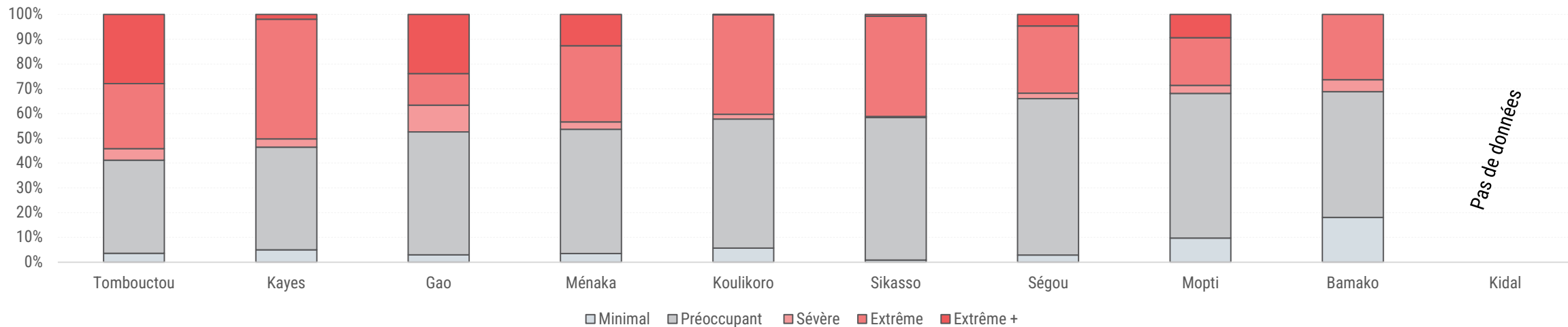


% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND, PDI, et PND et PDI combinés), par région

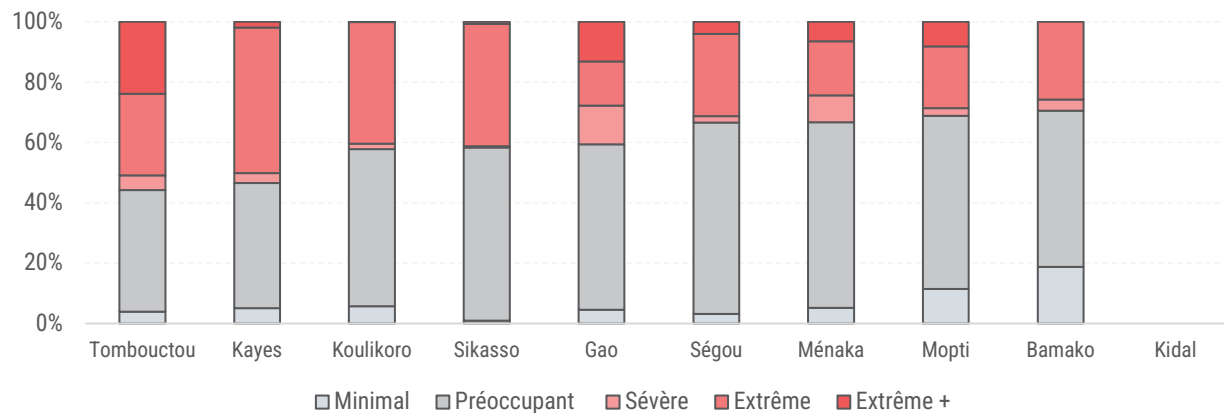


Les besoins en EHA

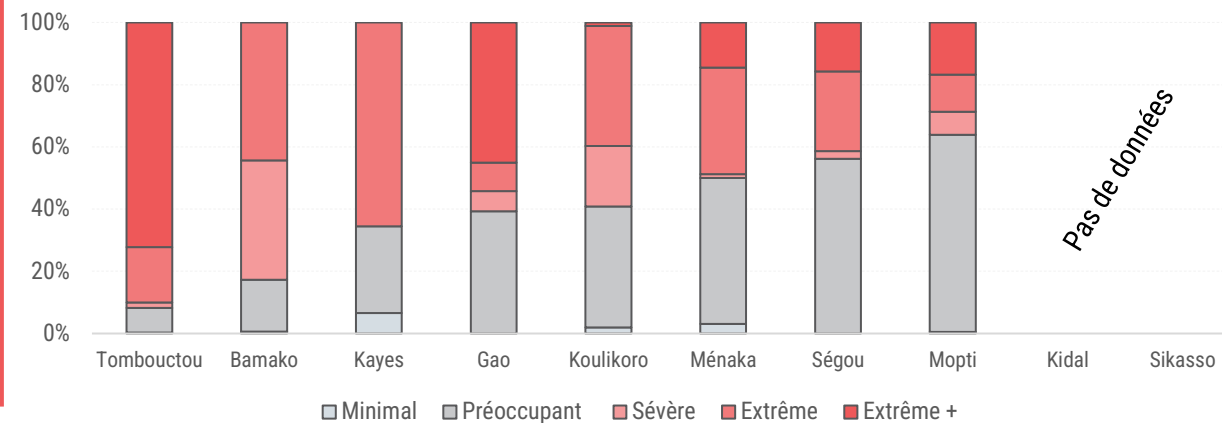
% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par région et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND**), par région et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PDI**), par région et par sévérité



Les besoins en EHA

42% des ménages du Mali ont un besoin lié à l'EHA.

7% des ménages ont un besoin **extrême+**, **32%** un besoin **extrême**, et **3%** un besoin **sévère** lié à l'EHA.

Près d'un tiers (**32%**) des ménages utilisent **des latrines non améliorées**. Plus d'un dixième (**11%**) des ménages utilisent **des sources d'eau non améliorées**. Plus d'un quart (**28%**) des ménages **partagent leurs latrines** avec d'autres ménages; et parmi les ménages qui partagent leurs latrines, ils les partagent **en moyenne** avec **7** autres ménages. Et un peu moins d'un quart (**22%**) des ménages **n'ont pas de savon pour se laver les mains**.

Kayes

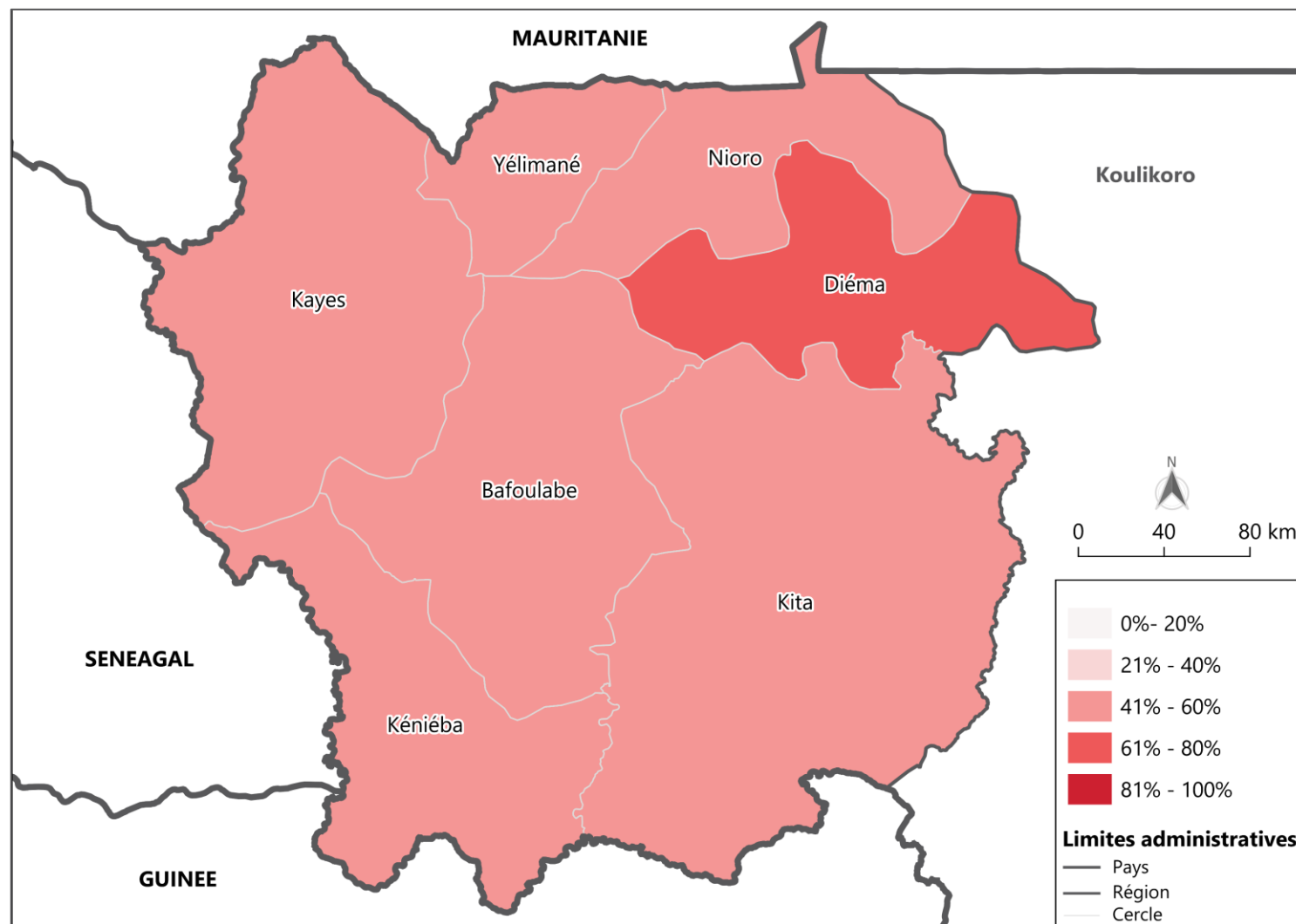
% de ménages ayant un besoin d'EHA:

54%

de ménages ayant un besoin d'EHA:

1,381,389¹

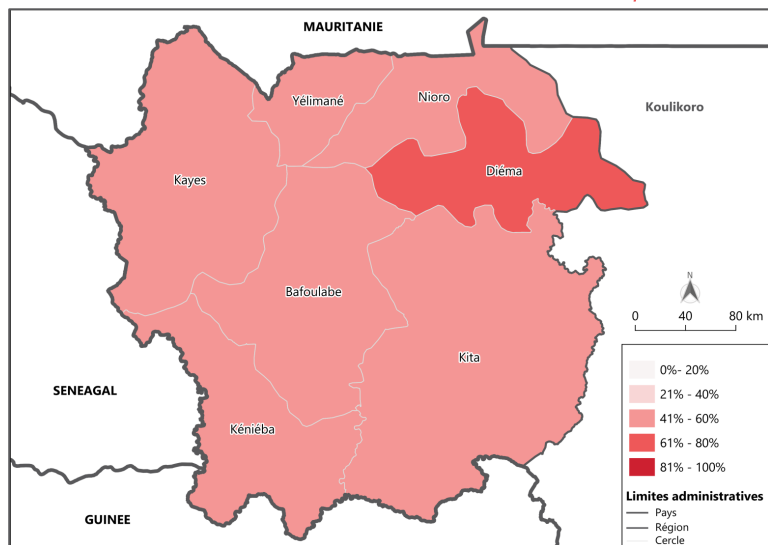
LSG EHA par cercle



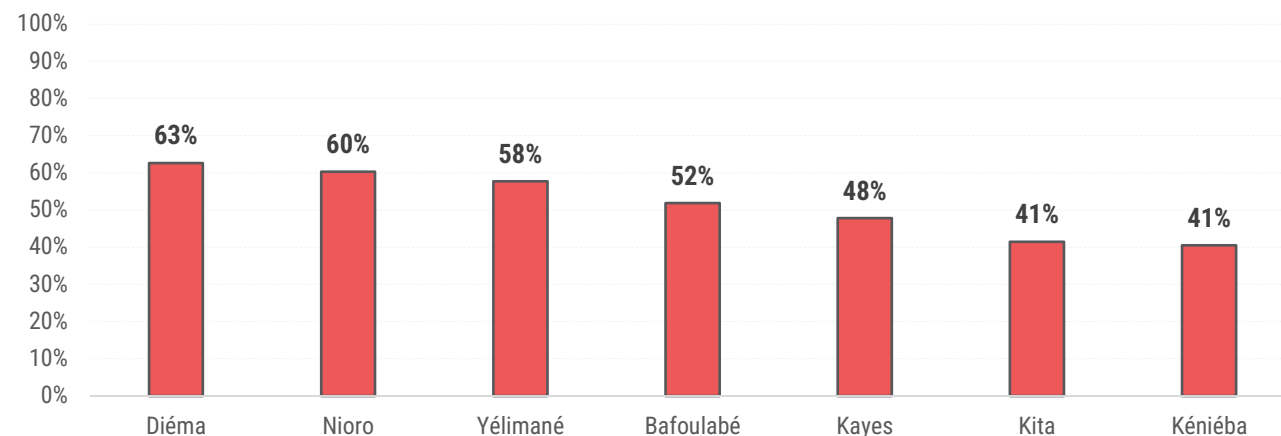
1. Nombre de personnes ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+. Pour obtenir ce chiffre, l'estimation de la population de la région est multipliée par le pourcentage de personnes ayant un besoin d'EHA

Besoins en EHA à Kayes

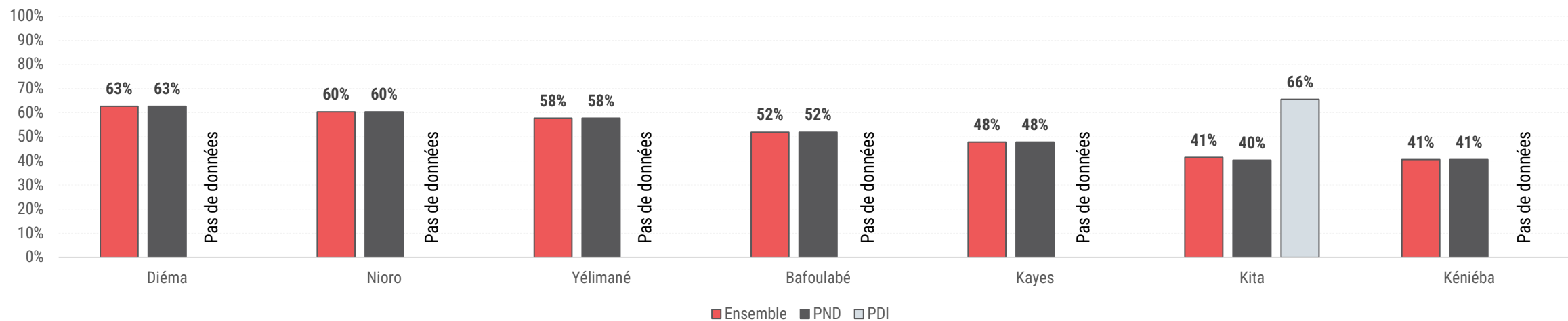
LSG EHA par cercle



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND et PDI combinés), par cercle

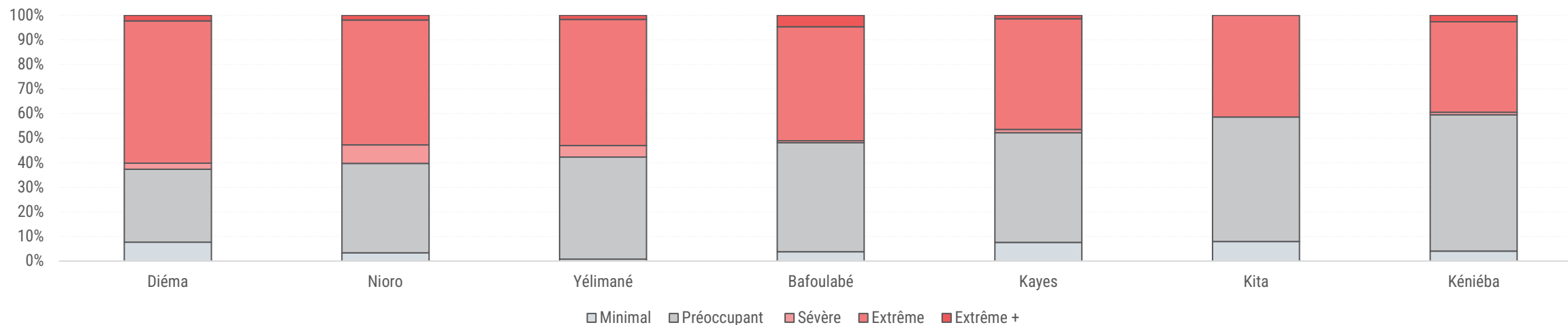


% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND, PDI, et PND et PDI combinés), par cercle

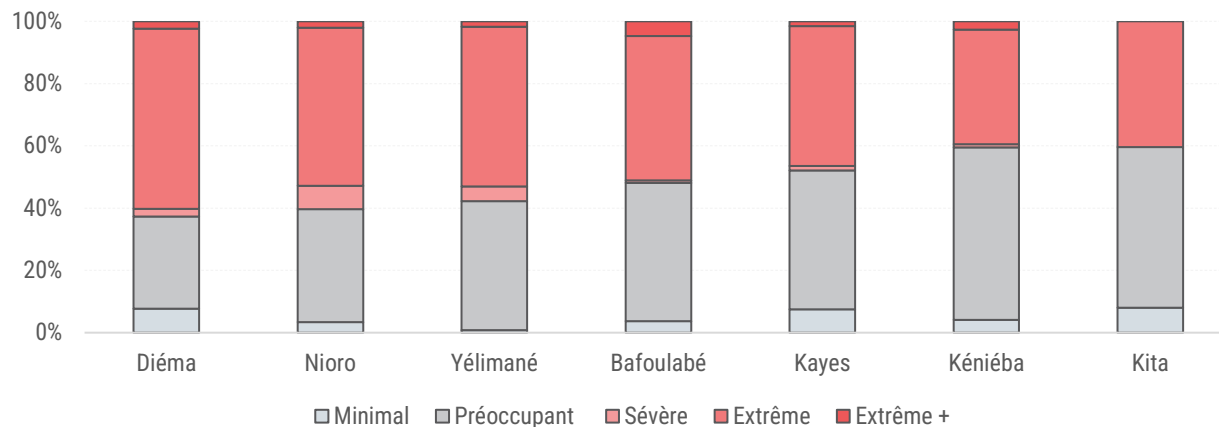


Besoins en EHA à Kayes

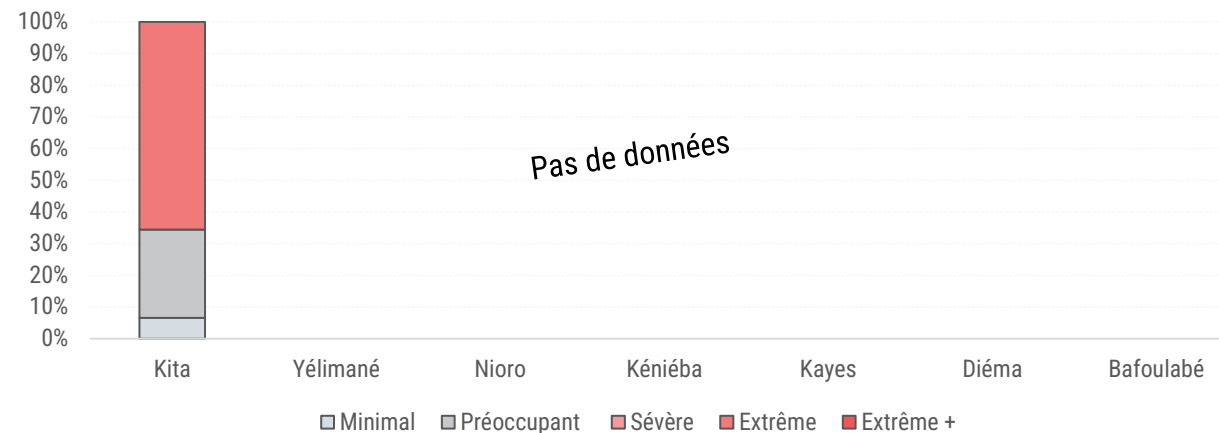
% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PDI**), par cercle et par sévérité



Besoins en EHA à Kayes

Les facteurs

Les besoins en EHA à Kayes sont principalement dus au fait qu'une partie de la population dépend de **latrines non améliorées**.

45% des ménages utilisent des latrines non améliorées, en particulier des *latrines à fosse sans dalle / fosse ouverte* (**26%**), et des *latrines à double fosse sans dalle* (**16%**). Alors que tous les cercles ont des proportions assez élevées de ménages dépendant de latrines non améliorées, **le cercle de Nioro et le cercle de Yélimané** ont des pourcentages particulièrement **élevés**, avec **49%** des ménages dans chaque cercle. A Kita, cette situation est particulièrement grave parmi les PDIs, où c'est le cas pour près de trois cinquièmes (**59%**).

9% des ménages dépendent de sources d'eau non améliorées, et seuls **6%** des ménages passent plus de 30 minutes à aller et venir. Cependant, lorsque l'on demande aux ménages s'ils ont également accès à une source d'eau améliorées pendant la saison sèche, **32%** répondent **par la négative**. Malgré la proportion relativement basse de ménages qui dépendent de sources d'eau non améliorées ou qui doivent voyager très longtemps pour atteindre les points d'eau, **35%** des ménages estiment que **le nombre de points d'eau est insuffisant et que les temps d'attente sont trop longs**.

La grande majorité des ménages disposent d'eau pour se laver les mains (**90%**), et plus d'un dixième (**13%**) des ménages ne disposent pas de savon ou de détergent. **L'absence de savon et de détergent semble être un problème plus répandu à Bafoulabé (40%, n = 40) et Kéniéba (31%, n = 38)**.

Avec seulement **24%** des ménages **partageant les toilettes avec d'autres familles**, et avec une moyenne de **5** autres ménages, **le partage excessif des toilettes ne semble pas**, en général, être un facteur clé des besoins sévères des ménages à Koulikoro.

Koulikoro

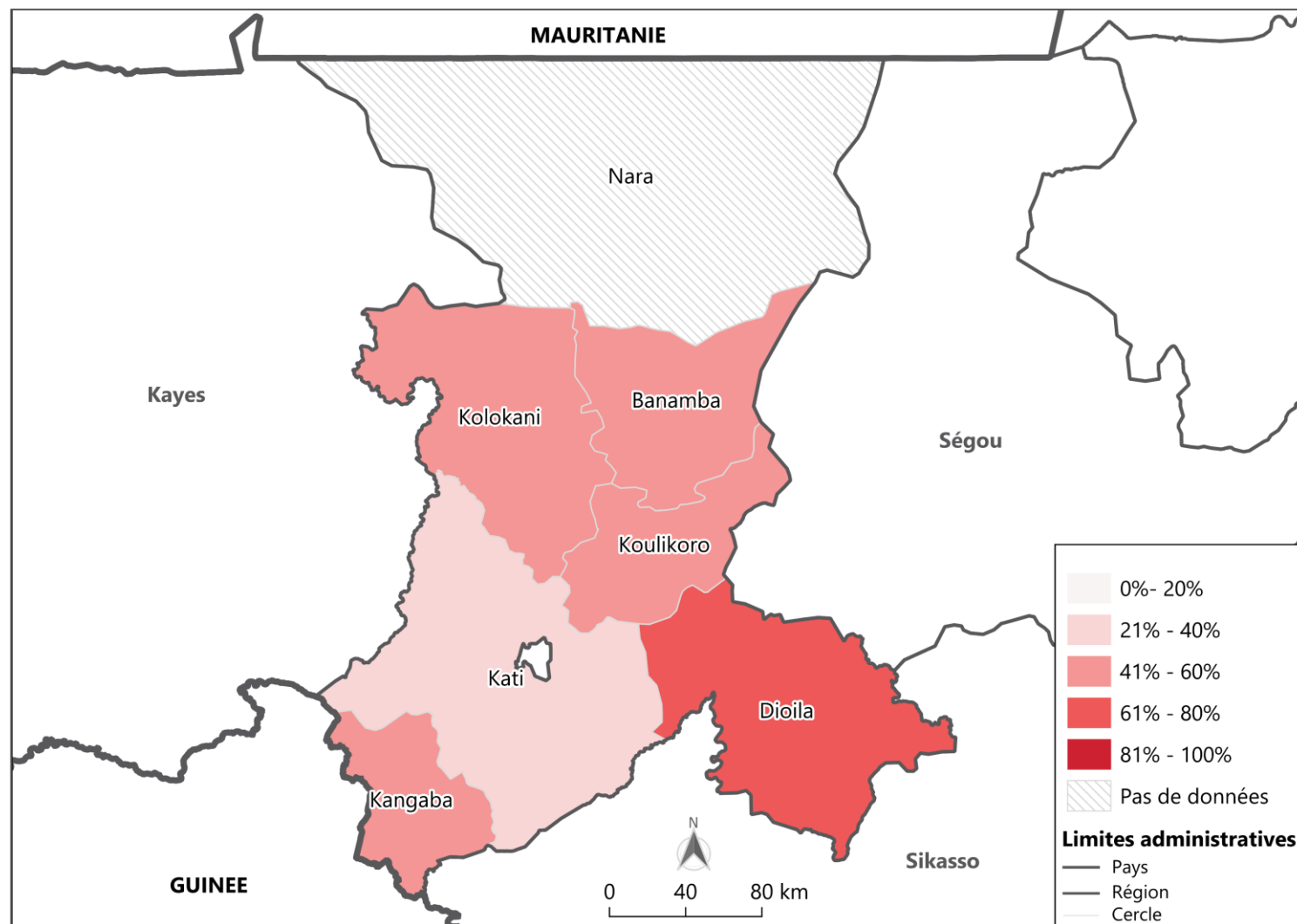
% de ménages ayant un besoin d'EHA:

42%

de ménages ayant un besoin d'EHA:

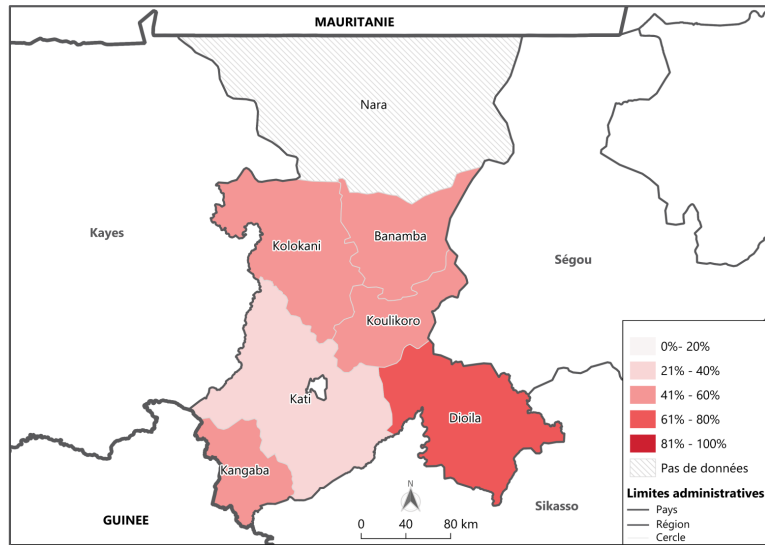
2,316,563

LSG EHA par cercle

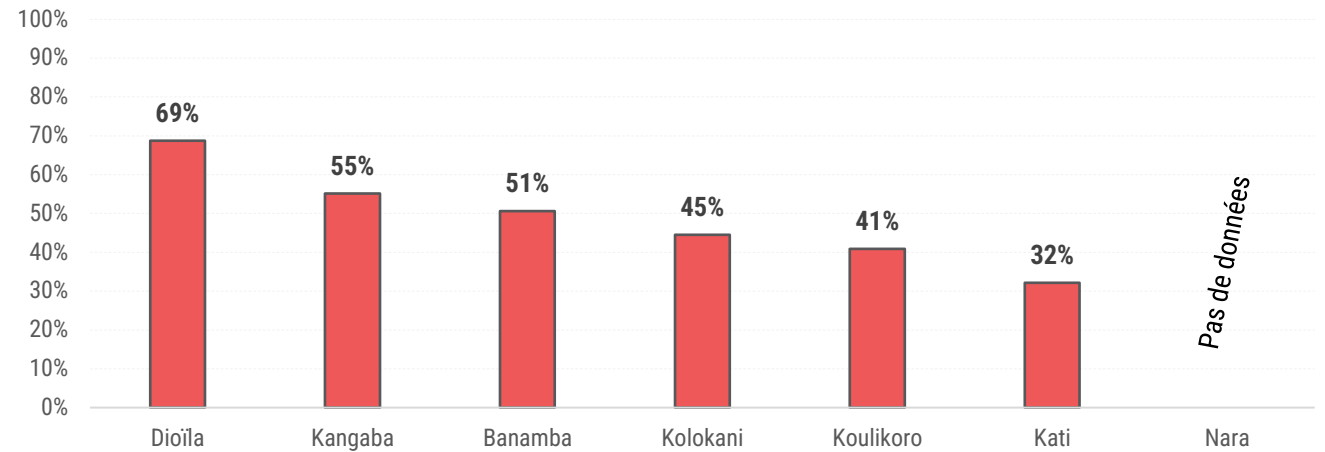


Besoins en EHA à Koulikoro

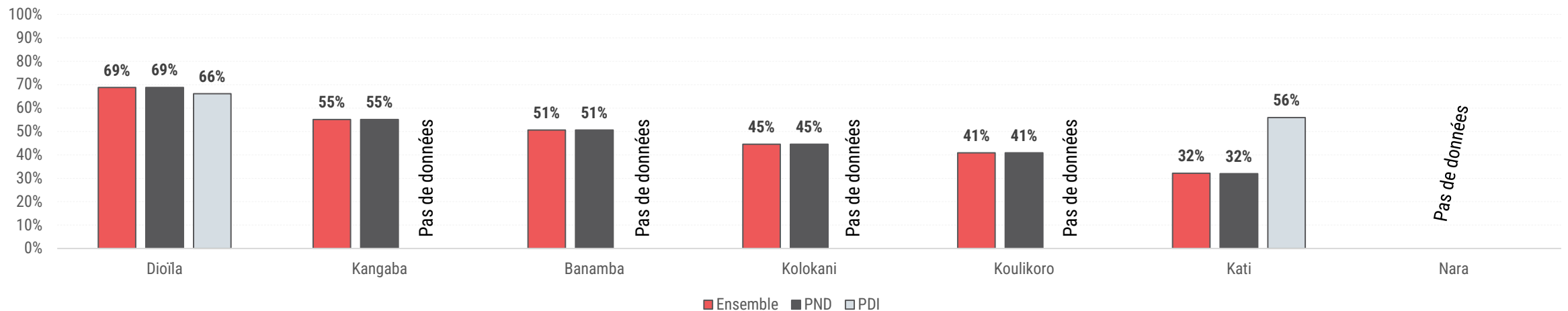
LSG EHA par cercle



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND et PDI combinés), par cercle

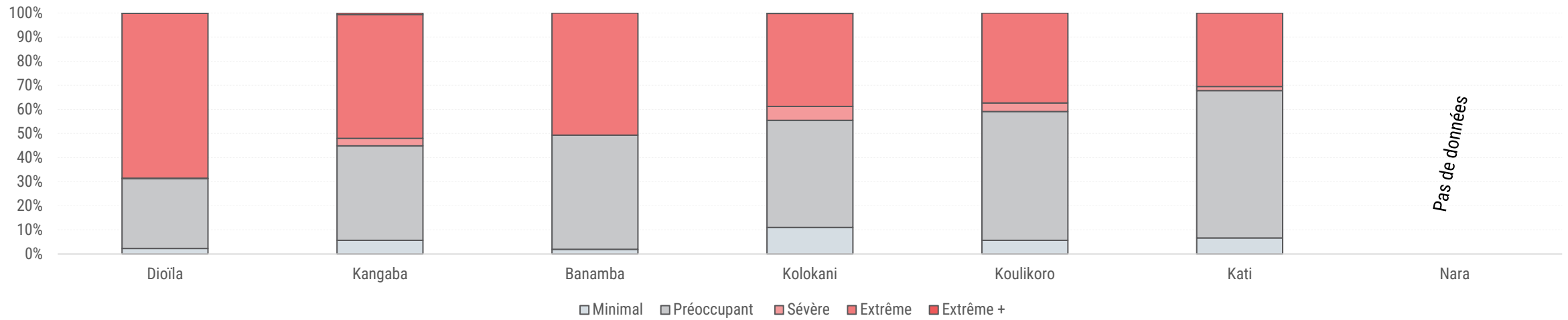


% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND, PDI, et PND et PDI combinés), par cercle

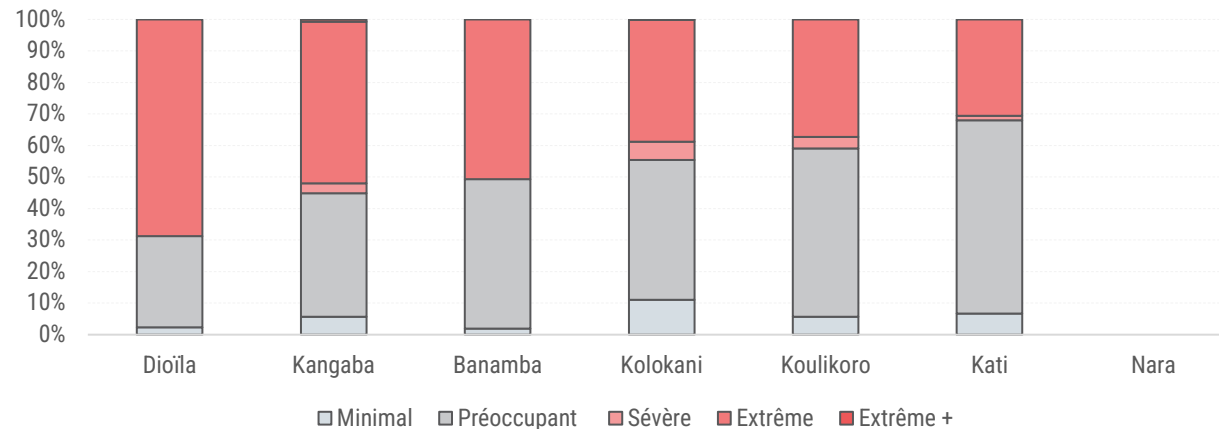


Besoins en EHA à Koulikoro

% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PDI**), par cercle et par sévérité



Besoins en EHA à Koulikoro

Les facteurs

Les besoins en EHA à Koulikoro sont principalement dus au fait qu'une partie de la population dépend de

Plus d'un tiers des ménages (36%) utilisent des latrines non améliorées. Ceci est principalement dû à l'utilisation de *chasse d'eau vers des fossés ouverts* et de *latrines à fosse sans dalle / fosse ouverte*. Bien qu'assez bien répartis parmi les ménages dans les cercles, près de **trois cinquièmes (59%) des ménages dans le cercle de Dioïla se servent de latrines non améliorées.**

Seuls **6%** des ménages dépendent de sources d'eau non améliorées, et seuls **4%** des ménages passent plus de 30 minutes à aller et venir. De même, seuls **6%** des ménages n'ont pas de récipient pour la collecte de l'eau et seuls **16%** n'ont pas de récipient pour le stockage de l'eau. **Parmi toutes ces mesures, les populations des cercles de Dioïla et de Kolokani ont généralement des besoins plus élevés, mais pas de manière extrême.** Malgré la proportion relativement basse de ménages qui dépendent de sources d'eau non améliorées ou qui doivent voyager très longtemps pour atteindre les points d'eau, **30%** des ménages estiment que le nombre de points d'eau est insuffisant et que les temps d'attente sont trop longs.

Tous les ménages disposent d'eau pour se laver les mains (**100%**), et seuls **13%** des ménages ne disposent pas de savon ou de détergent. **L'absence de savon et détergent semble être un problème plus répandu à Dioïla (31%, n = 48) et Kolokani (36%, n = 46).**

Avec seulement **24%** des ménages **partageant les toilettes avec d'autres familles**, et avec une moyenne de **5** autres ménages par latrine, **le partage excessif des toilettes ne semble pas**, en général, être un déterminant clé des besoins sévères des ménages à Koulikoro.

Sikasso

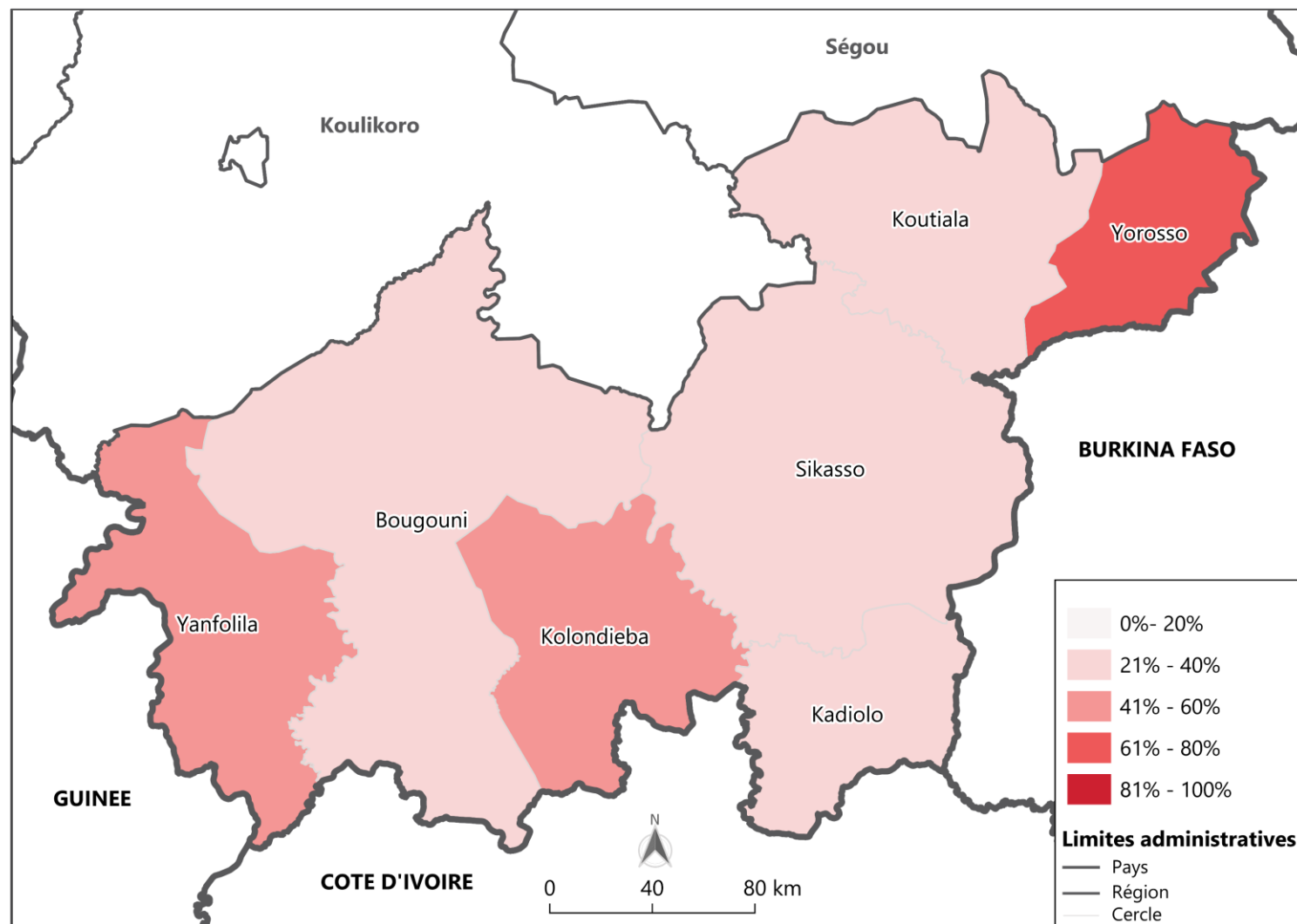
% de ménages ayant un besoin en EHA:

42%

de ménages ayant un besoin d'EHA:

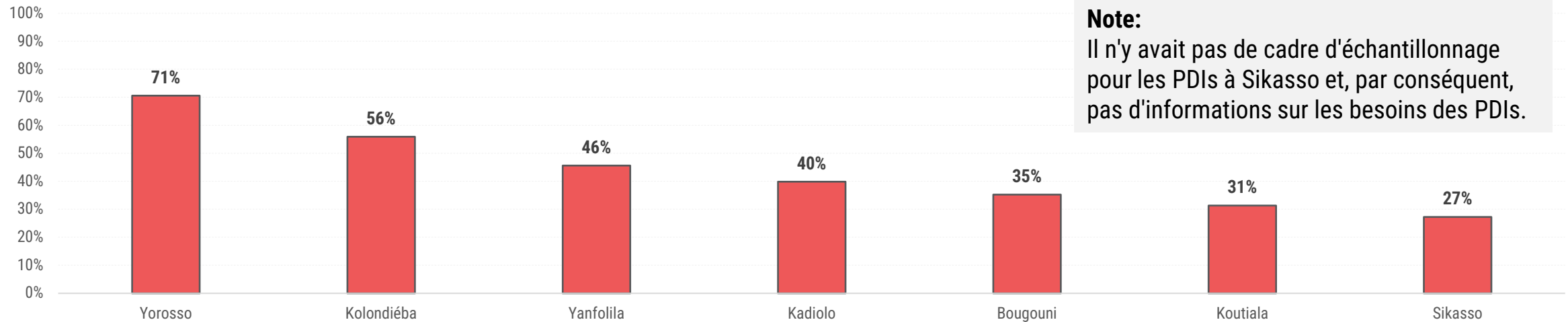
1,480,982

LSG EHA par cercle

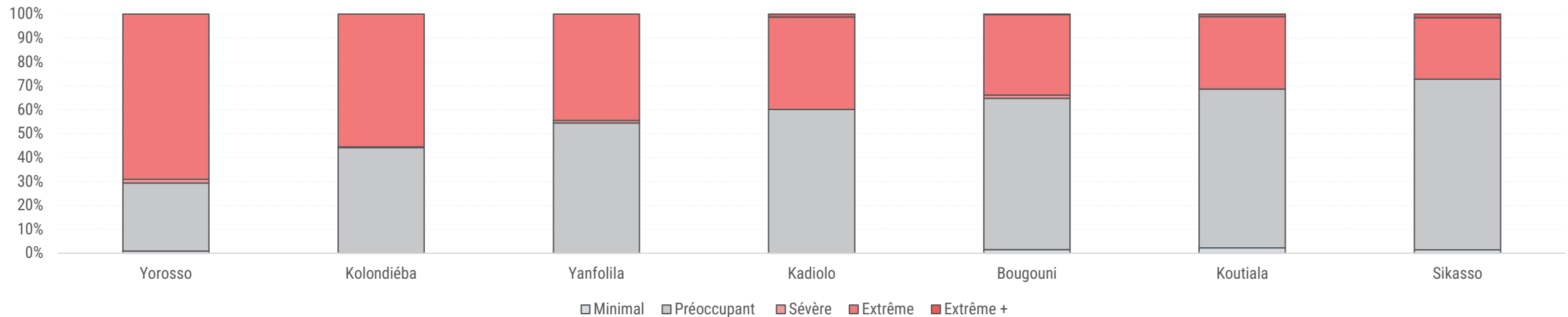


Besoins en EHA à Sikasso

% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par cercle



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND**), par cercle et par sévérité



Besoins en EHA à Sikasso

Les facteurs

Les besoins en EHA à Sikasso sont principalement liés à la dépendance d'une partie de la population à l'égard de latrines non améliorées, et, dans une moindre mesure, la relativement faible utilisation de savon pour le lavage des mains.

Plus d'un quart (33%) des ménages utilisent des latrines non améliorées. Pour les ménages qui font partie de ce groupe, la majorité (**26% sur 33%**) utilise *des latrines à fosse sans dalle / fosse ouverte*. L'utilisation de latrines non améliorées est plus importante dans trois cercles en particulier: Yorossa (66%), Kolondiéba (45%), et Yanfolia (38%). Reflétant les besoins relativement élevés liés aux latrines, seulement **9%** - le plus bas de toutes les régions - des ménages pensent qu'il n'y a pas de problèmes avec leurs latrines. Alors que près d'un tiers (**30%**) des ménages affirment que **les latrines ne sont pas propres/hygiéniques**, le problème le plus fréquemment cité est que **les latrines ne sont pas séparées par genre (87%)**.

14% des ménages dépendent d'une source d'eau non améliorées, et seulement **2%** des ménages doivent marcher **plus de 30 minutes pour atteindre une source d'eau**. Juste **10%** des ménages n'ont pas de récipient pour la collecte de l'eau et seulement **17%** des ménages n'ont pas de récipient pour le stockage de l'eau. **95%** des ménages **disposent de suffisamment d'eau pour boire** - la proportion la plus élevée de toutes les régions - et au cours de la période de référence de 4 semaines, **79%** des ménages **n'ont jamais manqué d'eau pour boire**. Sur ce point, **17%** des ménages ont rarement manqué d'eau potable (1 à 2 fois), et **4%** en ont eu parfois (3 à 10 fois). **Il est intéressant de noter que même si les problèmes liés à l'eau semblent relativement limités, moins de la moitié (42%) des ménages pensent qu'ils n'ont pas de problèmes liés à l'eau**. En effet, près d'un tiers (**31%**) des ménages soutiennent qu'il y a trop peu de points d'eau, **14%** affirment qu'il n'y a pas assez de récipients pour le stockage, et **11%** trouvent les points d'eau trop éloignés.

Avec **25%** des ménages **partageant les toilettes avec d'autres familles**, avec une moyenne de **4** autres ménages, **le partage excessif des toilettes ne semble pas**, en général, être un déterminant clé des besoins sévères des ménages à Sikasso.

Par ailleurs, **près de la moitié (47%) des ménages n'ont pas de savon pour se laver les mains**.

Ségou

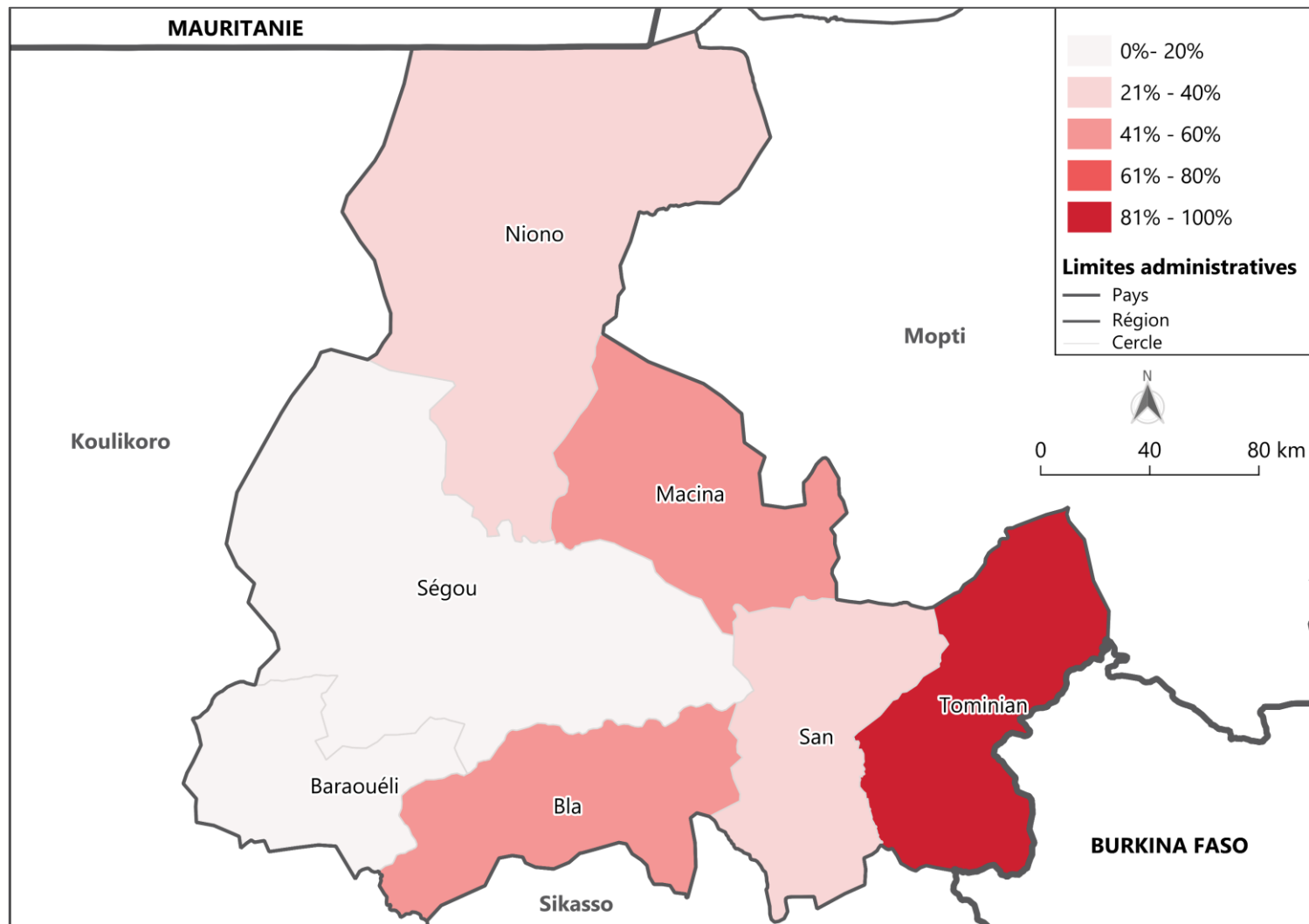
% de ménages ayant un besoin d'EHA:

34%

de ménages ayant un besoin d'EHA:

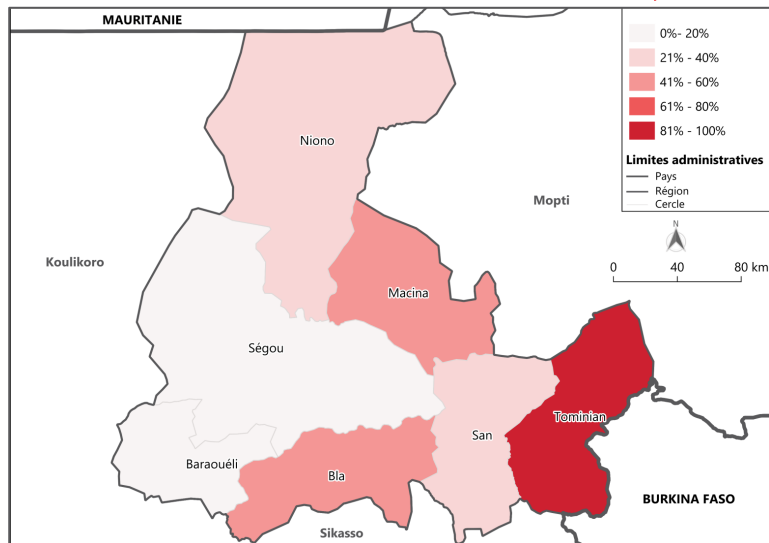
992,605

LSG EHA par cercle

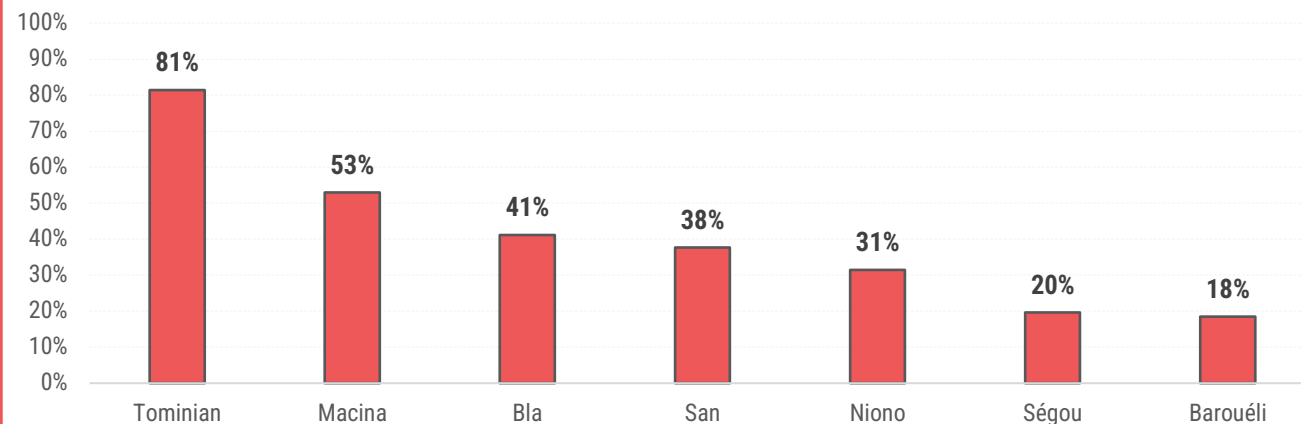


Besoins en EHA à Ségo

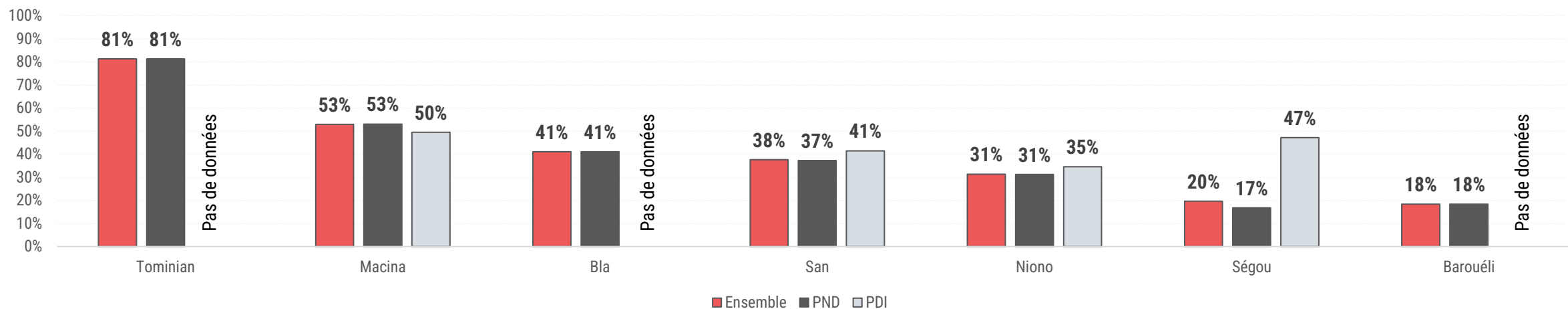
LSG EHA par cercle



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND et PDI combinés), par cercle

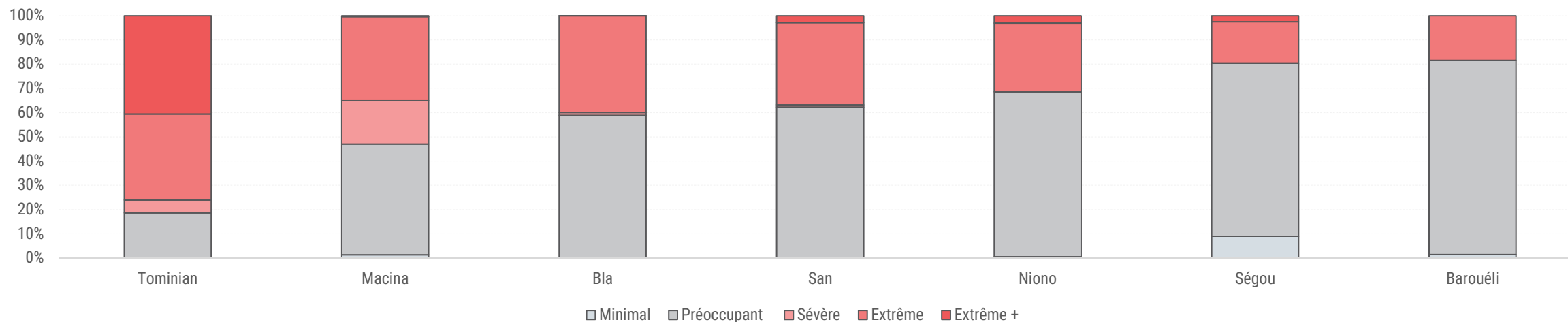


% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND, PDI, et PND et PDI combinés), par cercle

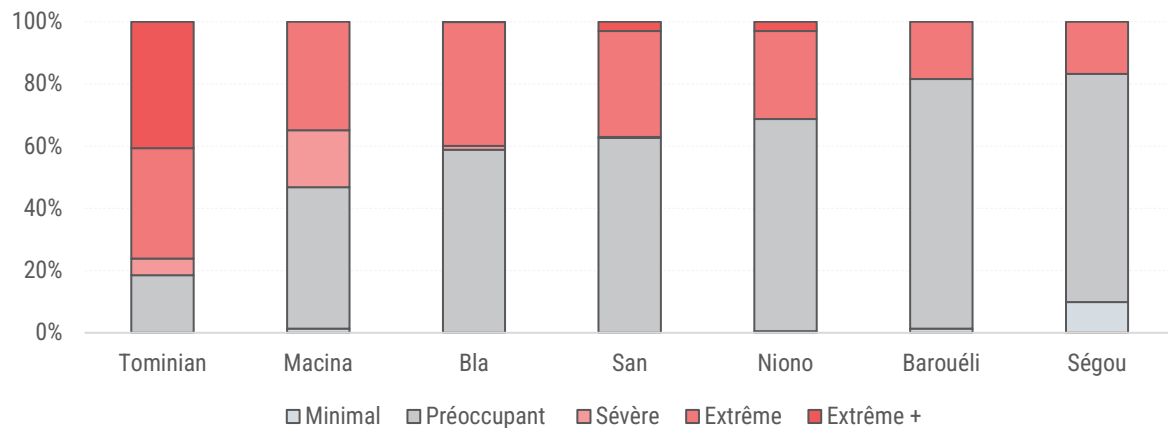


Besoins en EHA à Ségo

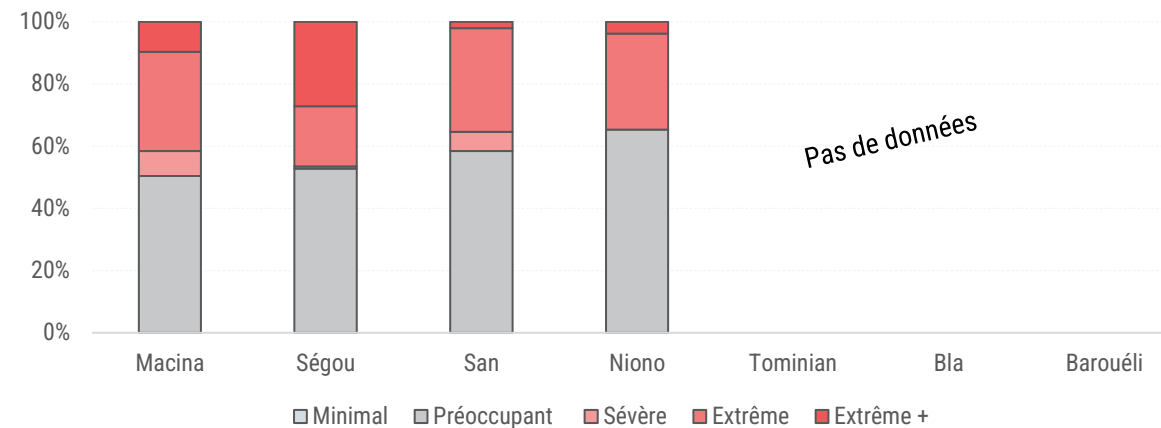
% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PDI**), par cercle et par sévérité



Besoins en EHA à Ségou

Les facteurs

Les besoins en EHA à Ségou sont principalement concentrés en Tominian et liés à la dépendance d'une partie de la population à **l'égard de latrines non améliorées**, et, dans une moindre mesure, **la relativement faible utilisation de savon pour le lavage des mains**.

Un cinquième (22%) des ménages utilisent des latrines non améliorées. Alors que la majorité (14%) de ces ménages utilisent des *latrines à fosse sans dalle / fosse ouverte*, un petit sous-ensemble **de 4% défèque également à l'air libre**. Ceci est, à son tour, presque exclusivement le fait des ménages **de Tominian, où deux cinquièmes (40%) ont recours à ceci**. De plus, environ **un quart des ménages n'ont pas d'eau (25%) ni de savon (26%) pour se laver les mains**. La disponibilité de l'eau est particulièrement faible à Tominian (65%) et **la utilisation du savon** semble particulièrement faible **parmi les PDI à San (70%, n = 12) et Ségou ville (70%, n = 37)**.

Les problèmes liés à l'eau ne semblent jouer un rôle déterminant dans les besoins en matière d'EHA, que pour une partie relativement limitée de la population de Ségou. **Seuls 15% des ménages dépendent de sources d'eau non améliorées** (tous les 15% de puits non protégés), seuls **3%** des ménages doivent marcher plus de 30 minutes pour atteindre une source d'eau et **aucun ne doit le faire pendant plus d'une heure**. Cependant, près des deux cinquièmes (38%) des ménages n'ont pas de récipient pour stocker l'eau, ce qui est le problème le plus souvent cité concernant l'eau (11%). Cette tendance est principalement marquée pour les ménages de San, dont **69% (82% parmi les PDIs) ne disposent pas d'un récipient pour stocker l'eau**, et où la majorité des PDI (52%) considèrent qu'il s'agit d'un problème auquel ils sont confrontés.

Avec seulement **23%** des ménages partageant les toilettes avec d'autres familles, avec une moyenne de **5** autres ménages, le partage excessif des toilettes ne semble pas, en général, être un déterminant clé des besoins sévères des ménages à Ségou. Néanmoins, **les PDIs ont tendance à partager les toilettes plus souvent avec d'autres familles (49%) et avec plus de ménages (moyenne de 10 ménages)**.

Mopti

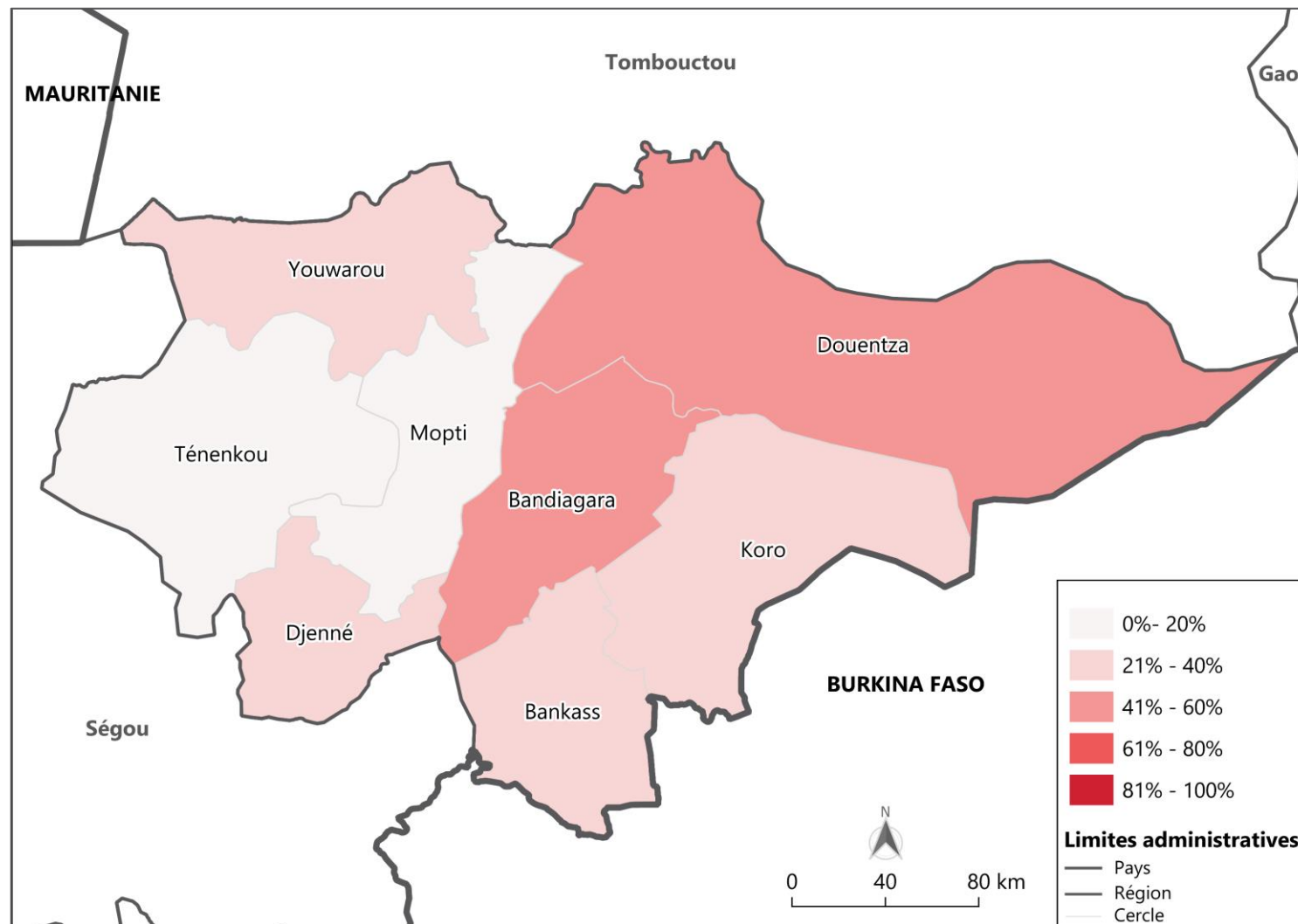
% de ménages ayant un besoin d'EHA:

32%

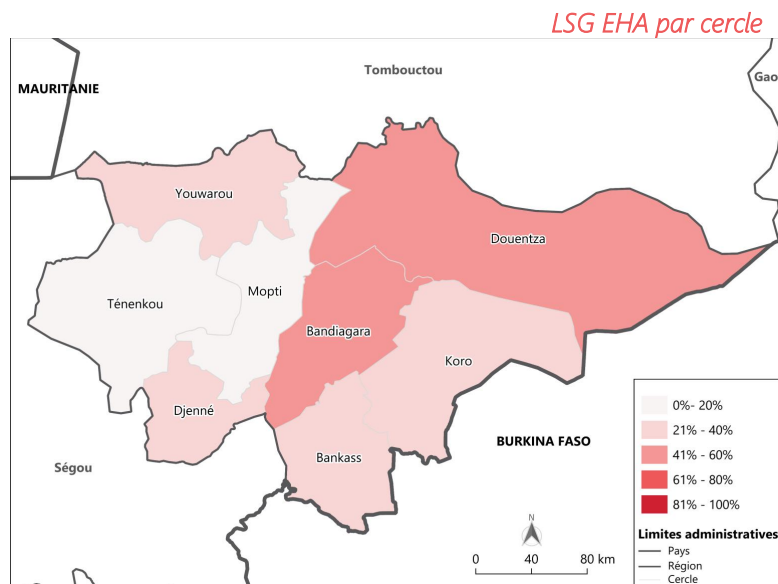
de ménages ayant un besoin d'EHA:

802,595

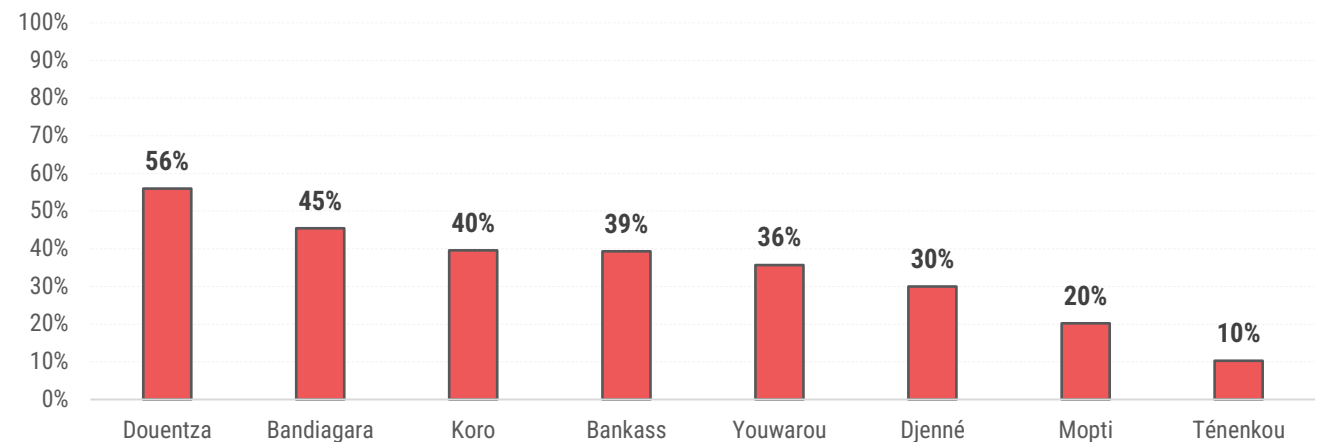
LSG EHA par cercle



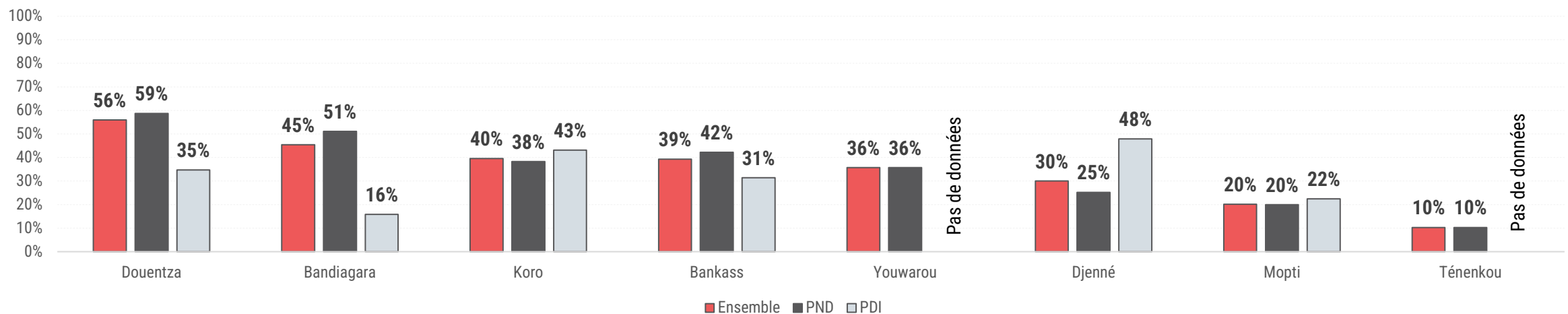
Besoins en EHA à Mopti



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND et PDI combinés), par cercle

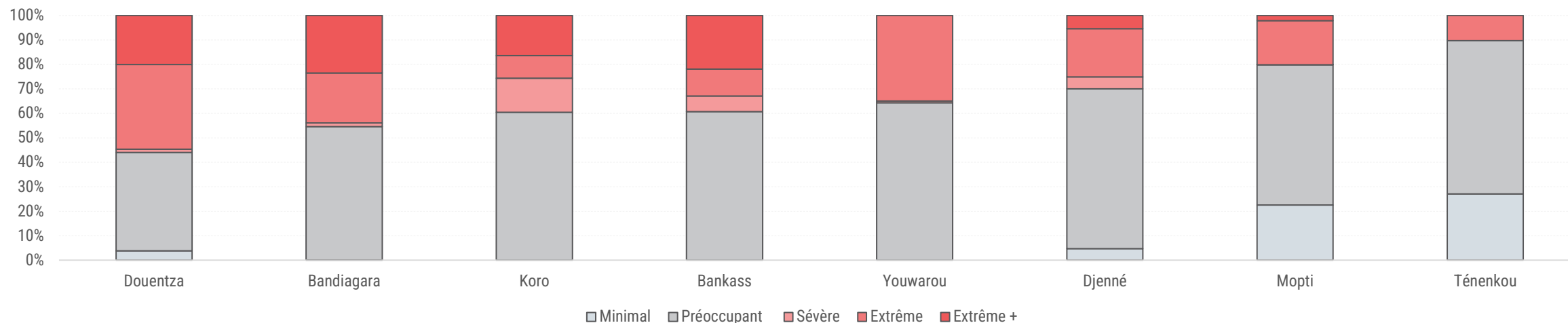


% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND, PDI, et PND et PDI combinés), par cercle

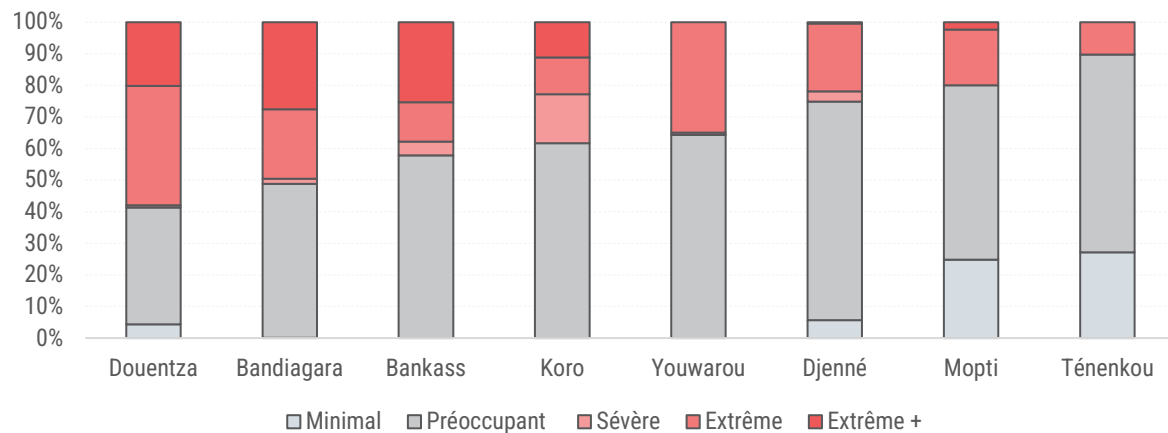


Besoins en EHA à Mopti

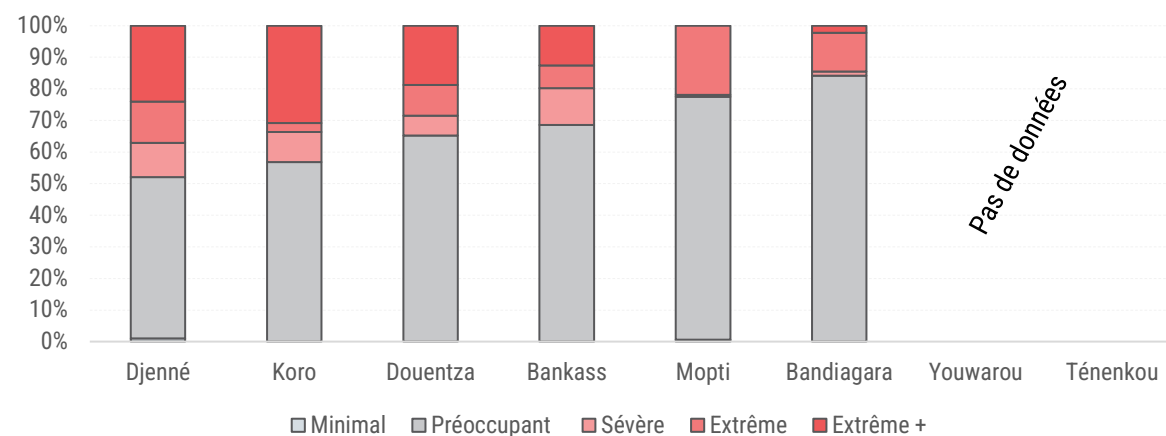
% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PDI**), par cercle et par sévérité



Besoins en EHA à Mopti

Les facteurs

Les besoins en EHA à Mopti sont principalement liés à la dépendance d'une partie de la population à l'égard de latrines non améliorées.

Un peu plus d'un cinquième (22%) des ménages utilisent des latrines non améliorées, et près d'un dixième (9%) défèque en plein air. Ce phénomène se retrouve surtout dans les ménages de Bandiagara (23%), Bankass (21%), Douentza (20%), ainsi que parmi les PDIs à Koro (31%) et Djenné (24%). Le problème le plus souvent cité (38%) et en particulier par les PDIs (44%) est que les latrines ne sont pas séparées pour les hommes et les femmes. Ce mécontentement joue un rôle particulièrement important à Bankass, où les quatre cinquièmes (80%) de la population le citent comme le principal problème lié aux latrines.

Près des trois quarts (74%) des ménages ne disposent pas d'un espace réservé au lavage des mains. Cependant, la majorité (74%) dispose de savon ou de détergent, et plus de neuf dixièmes des ménages (92%) ont de l'eau pour se laver les mains.

Les problèmes liés à l'eau ne semblent jouer un rôle déterminant dans les besoins en matière d'EHA, que pour une partie relativement limitée de la population de Mopti. Seuls 8% des ménages dépendent de sources d'eau inadéquates (tous les 8% de puits non protégés), seuls 6% des ménages doivent marcher plus de 30 minutes pour atteindre une source d'eau et aucun ne doit le faire pendant plus d'une heure. Presque tous les ménages (97%) ont un récipient pour la collecte de l'eau et 87% ont un récipient pour le stockage de l'eau. Alors que l'eau potable est suffisamment disponible pour 85% des ménages, 12% d'entre eux confirment qu'ils n'ont pas eu assez d'eau pendant 1 à 2 jours le mois dernier. Ce taux est presque entièrement dû à la situation à Douentza, où près de la moitié (48%) des ménages confirment avoir rarement (1 à 2 fois par mois) manqué d'eau pour boire.

De la même manière, le partage excessif des toilettes ne semble pas être un problème majeur pour les besoins en EHA à Mopti. En effet, seulement un tiers (29%) des ménages partagent leurs toilettes avec d'autres ménages, et parmi les ménages qui le font, elles sont partagées en moyenne avec 5 autres ménages. Bien que la situation soit plus grave à Djenné (21% des ménages, avec 10 ménages par toilette), il y a généralement peu de variation entre les cercles.

Tombouctou

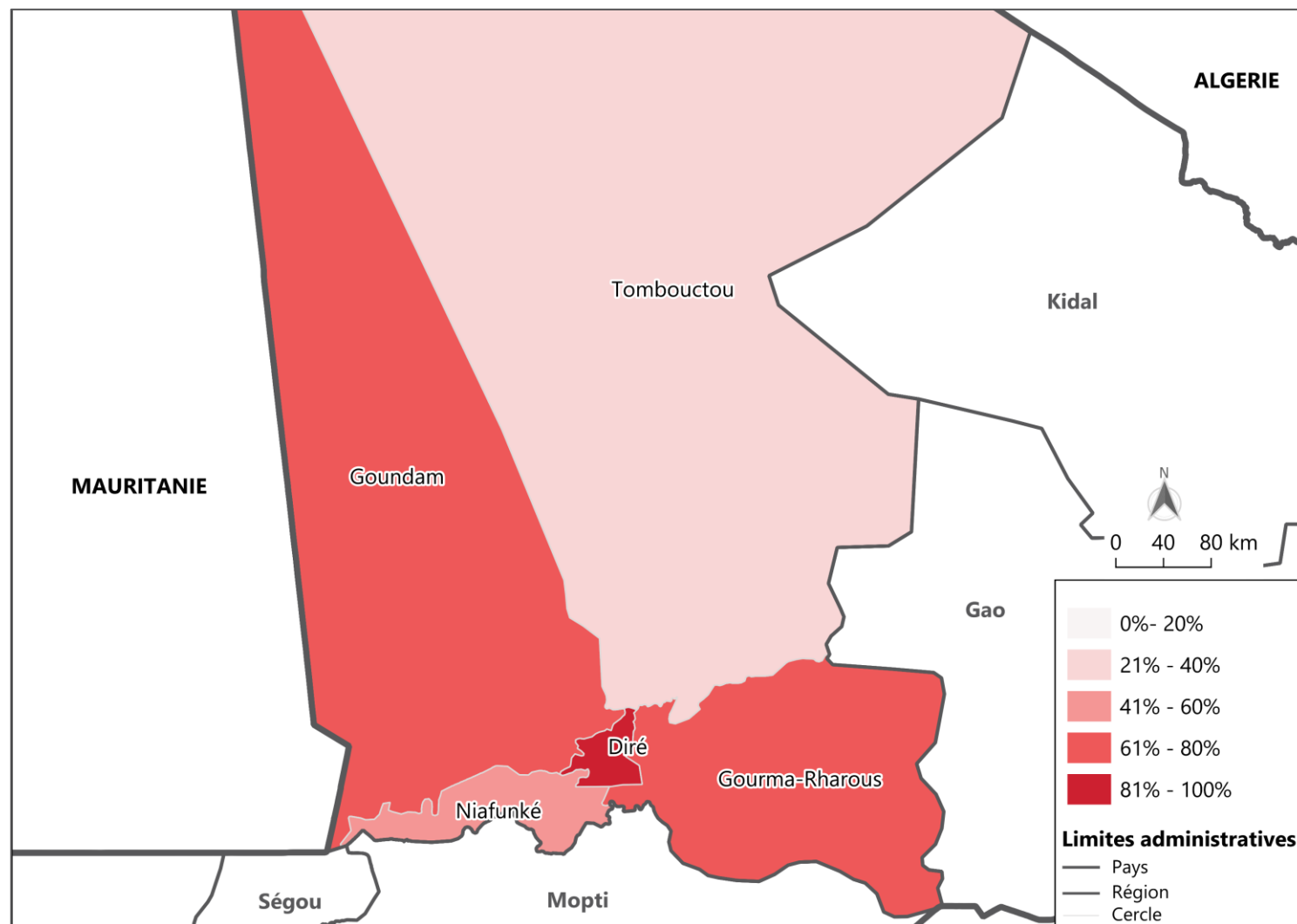
% de ménages ayant un besoin d'EHA:

59%

de ménages ayant un besoin d'EHA:

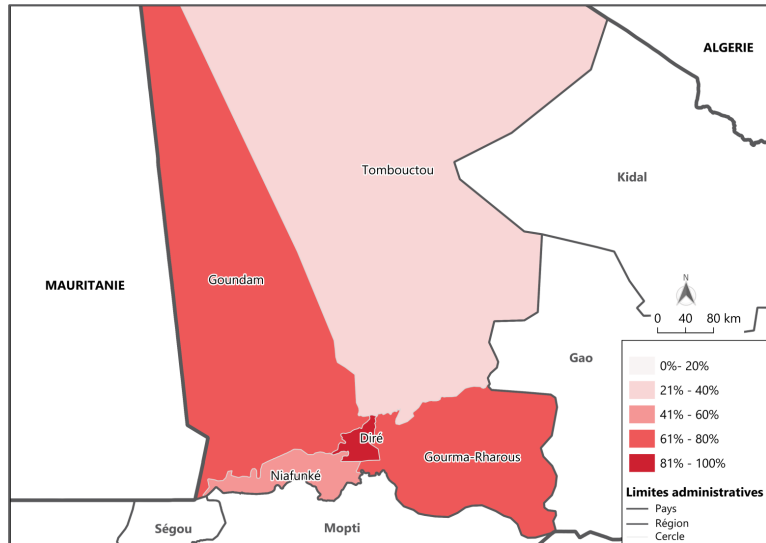
562,972

LSG EHA par cercle

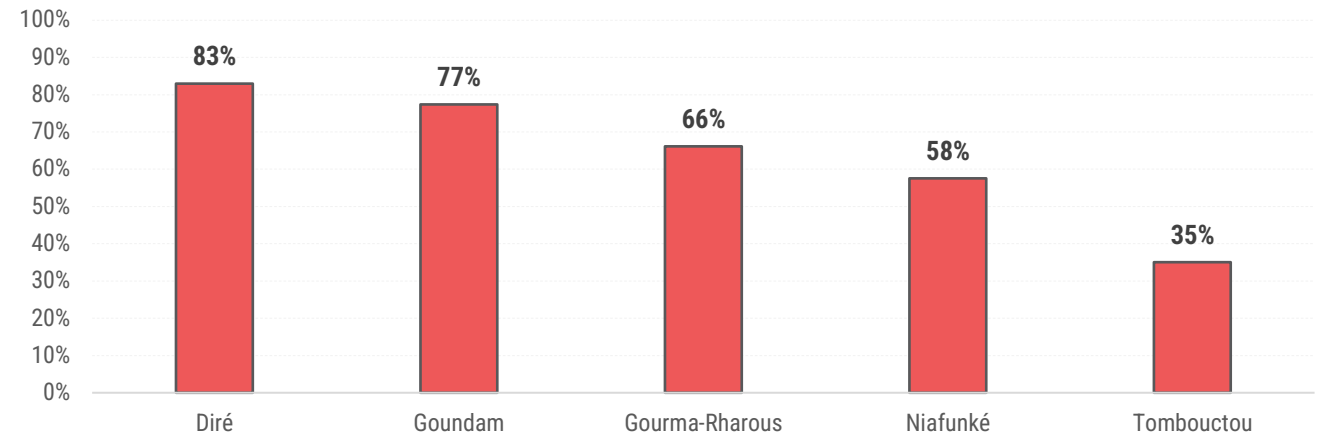


Besoins en EHA à Tombouctou

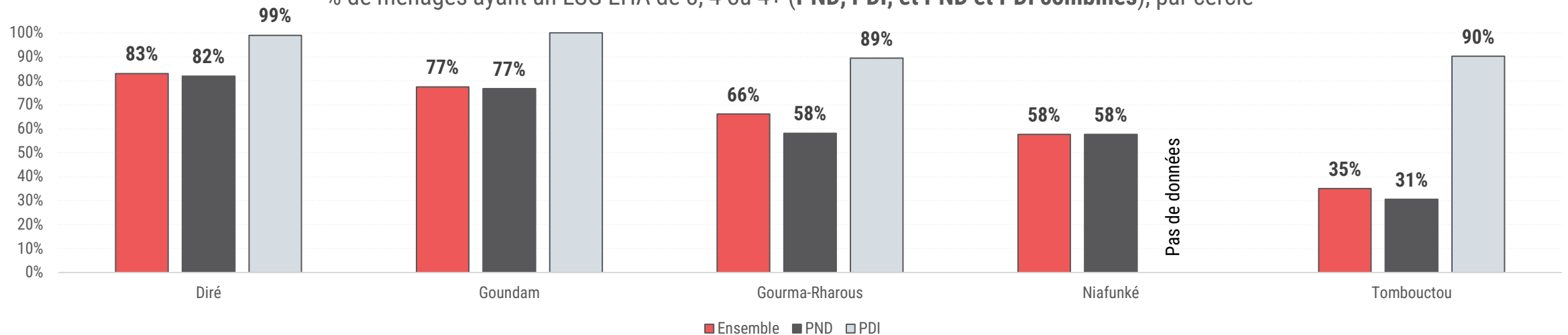
LSG EHA par cercle



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND et PDI combinés), par cercle

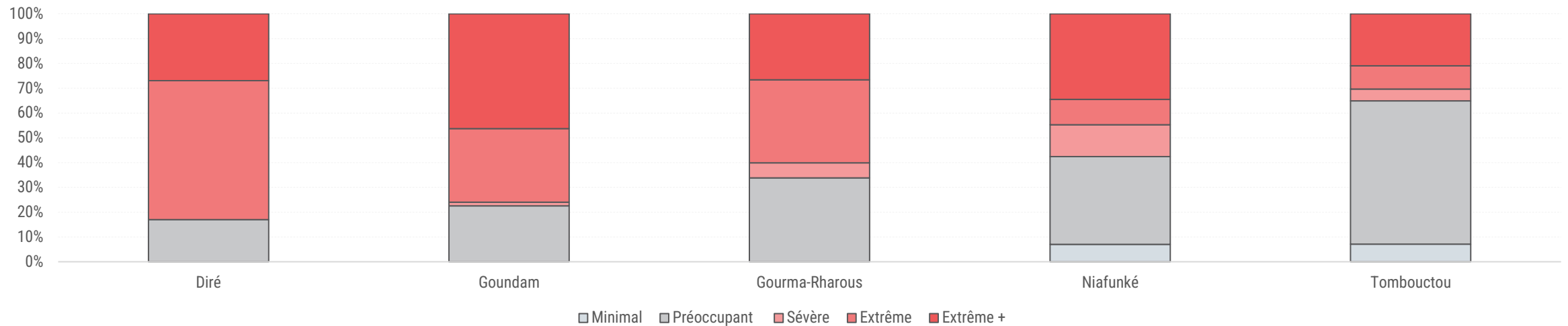


% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND, PDI, et PND et PDI combinés), par cercle

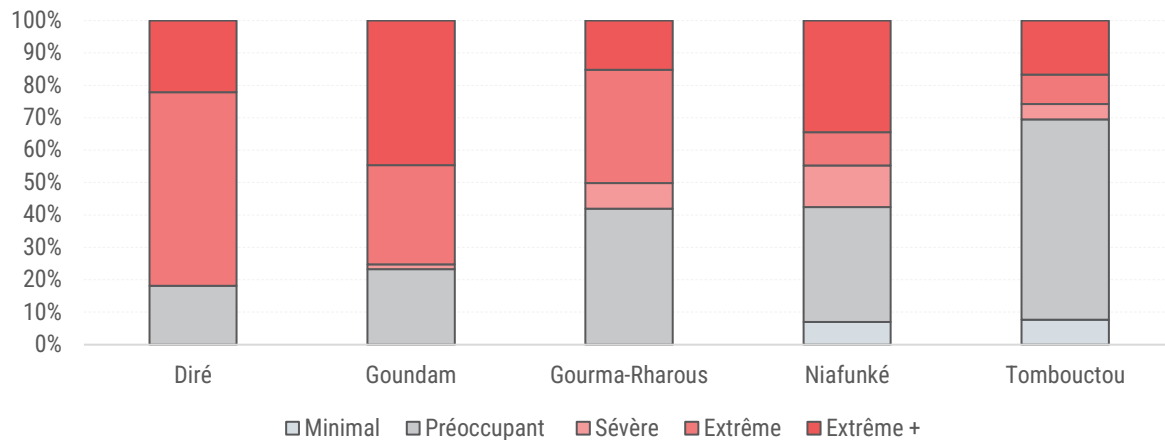


Besoins en EHA à Tombouctou

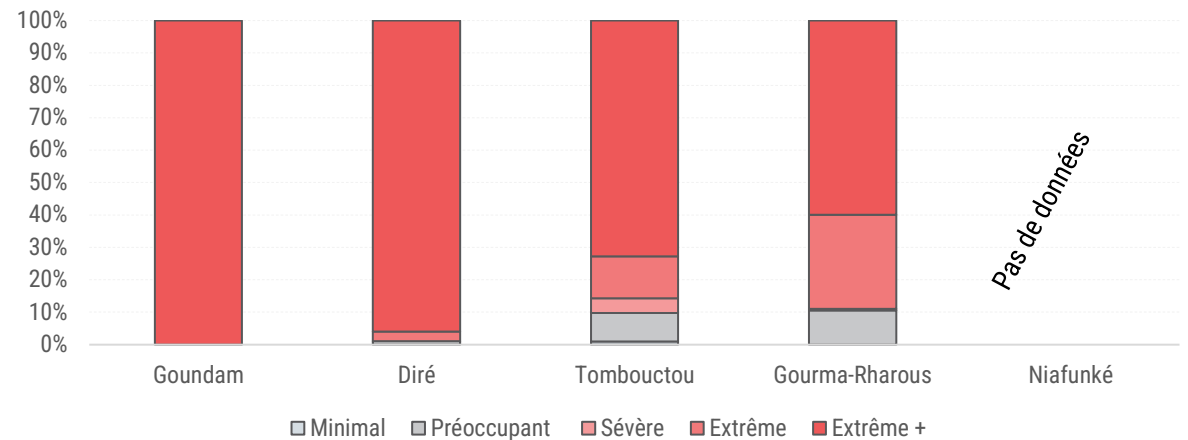
% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PDI**), par cercle et par sévérité



Besoins en EHA à Tombouctou (1/2)

Les facteurs

Les déterminants des besoins en EHA à Tombouctou sont relativement plus complexes que dans d'autres régions. En effet, les facteurs de besoins couvrent la forte utilisation de latrines non améliorées, la dépendance à l'égard de sources d'eau non améliorées, ainsi que le faible taux d'utilisation du savon.

Une proportion relativement large de ménages à Tombouctou a des besoins très importants en matière de latrines. En effet, **plus d'un quart (45%) des ménages dépendent de latrines non améliorées**. Ce besoin est dû au fait que **17%** des ménages utilisent les *chasses d'eau vers des fossés ouverts*, et **23%** de la population **défèque à l'air libre**. Cette dynamique est particulièrement forte pour les PDI, dont **96%** à Diré, **100%** à Goundam, **59%** à Gourma-Rharous, et **66%** à Tombouctou ville n'utilisent pas de latrines, et défèquent à l'air libre. *Ces résultats méritent une étude qualitative de suivi afin de mieux comprendre pourquoi les personnes déplacées défèquent presque toutes à l'air libre.*

De façon similaire, **29%** de ménages (et seulement **4%** des PDI) disent qu'il n'y a pas de problèmes avec les latrines. En effet, **48%** des ménages (et **90%** des PDI) affirment que les latrines *ne sont pas correctes/hygiéniques*, et **12%** des ménages affirment *qu'elles ne fonctionnent pas ou ne sont pas pleines*.

Un cinquième (20%) des ménages n'ont pas accès à des sources d'eau améliorées et la majorité d'entre eux (18 %) dépendent de puits non protégés. Alors que seulement 2% de la population boit de l'eau de surface, cette proportion est de 5% chez les PDIs. Cette tendance est presque entièrement expliquée par les PDIs à Gourma-Rharous, où **la moitié (51%) dépend de l'eau de surface pour leur boisson**.

Besoins en EHA à Tombouctou (2/2)

Les facteurs

Le problème le plus souvent cité en ce qui concerne l'eau est **l'éloignement des points d'eau (28%)** et **le manque de points d'eau/les longs délais d'attente (12%)**. Cela se traduit par le fait que **près d'un cinquième (18%)** des ménages doivent marcher **plus de 30 minutes pour atteindre le point d'eau le plus proche**. Ces temps de marche relativement longs sont le fait, presque exclusivement, de Gourma-Rharous **(23%)** et de Niafunké **(22%)**. En effet, **la moitié (50%)** des PDI de Gourma-Rharous doivent marcher **plus d'une heure** pour atteindre le point d'eau le plus proche. Cette situation est aggravée par le fait que de nombreux ménages des mêmes cercles et du même groupe de population **n'ont pas de récipient pour collecter l'eau (34% à Gourma-Rharous)** et **n'ont pas de récipient pour stocker l'eau (48% à Gourma-Rharous)**.

En effet, avec le pourcentage le plus élevé de toutes les régions, les ménages de Tombouctou déclarent le plus souvent **(31%)** qu'ils **n'ont pas suffisamment d'eau pour boire**. Pour **44%** des ménages, **le manque d'eau potable se produit rarement (1-2 fois par mois)**, et pour **5%**, **il se produit parfois (3-10 fois par mois)**.

Le dernier point à souligner est qu'une partie de la population **n'utilise pas d'eau ni de savon pour se laver les mains**. En effet, **43%** des ménages **n'avaient pas de savon disponible** et **30% n'avaient pas d'eau** pour se laver les mains. Ceci est particulièrement grave à Gourma-Rharous où **94%** des ménages n'ont pas de savon à la maison. **Cependant, 100% des ménages confirment que le savon est disponible au marché le plus proche.**

Avec seulement un cinquième **(21%)** de la population partageant leurs latrines, et avec une moyenne de **4 ménages par latrine** pour ceux qui les partagent, le partage excessif ne semble pas être un déterminant clé des besoins en EHA pour les ménages de Tombouctou.

Gao

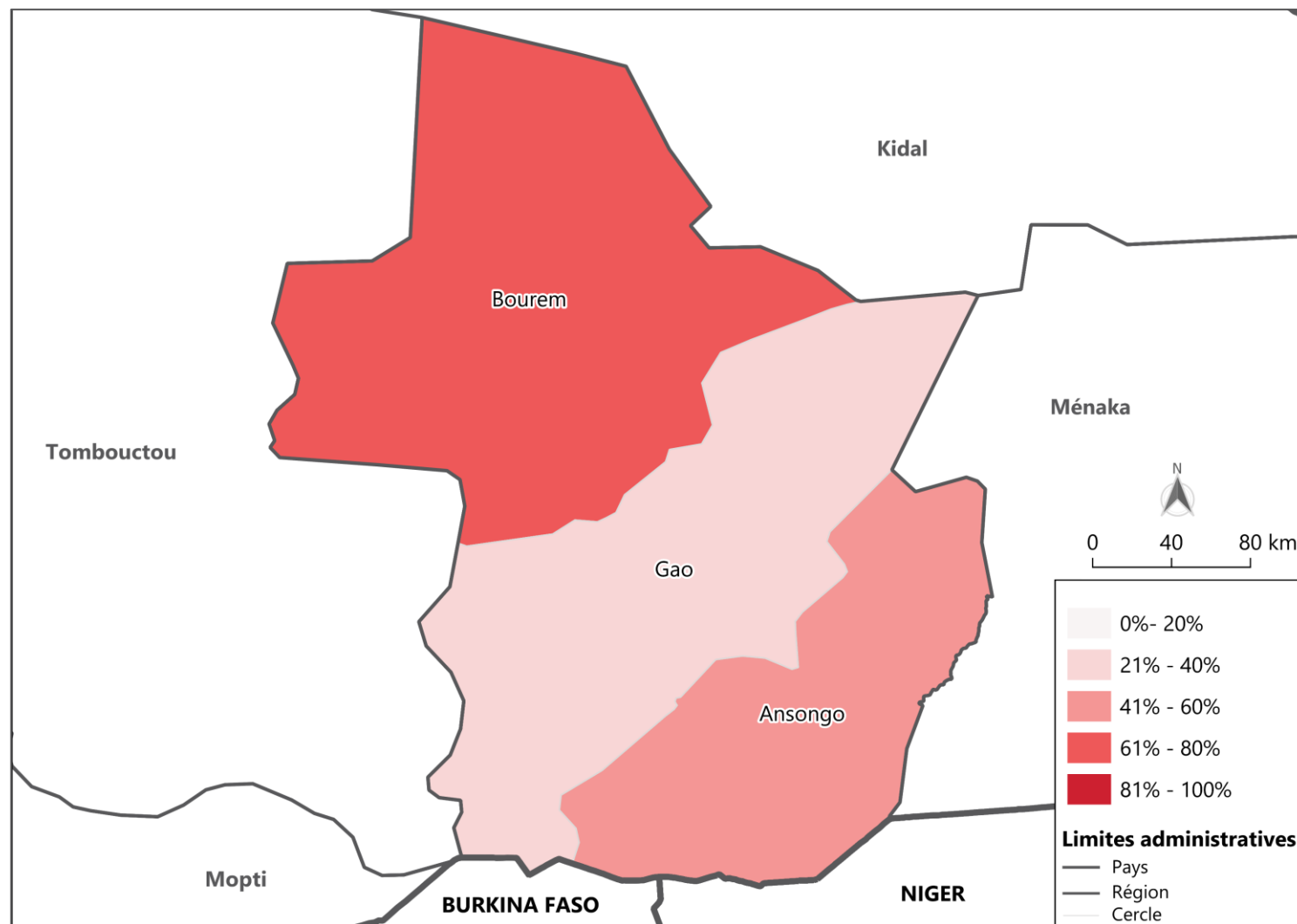
% de ménages ayant un besoin d'EHA:

47%

de ménages ayant un besoin d'EHA:

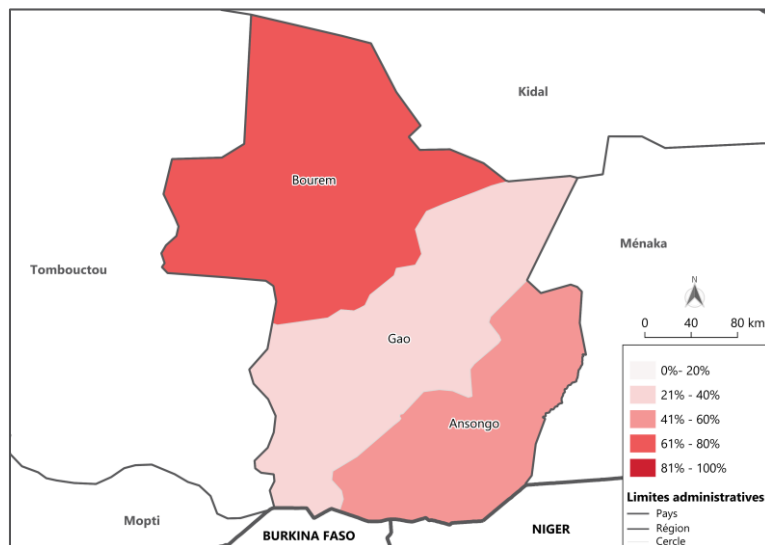
345,455

LSG EHA par cercle

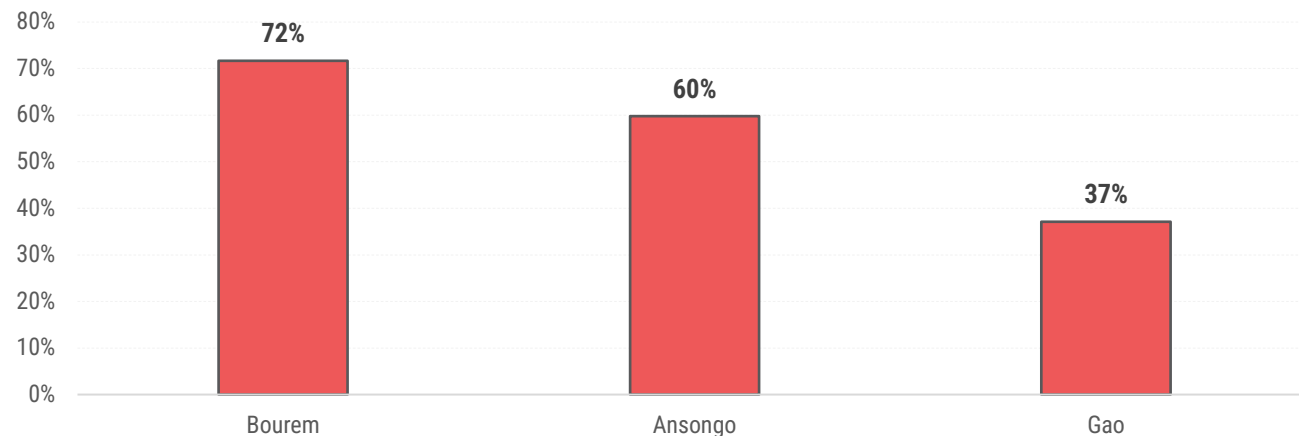


Besoins en EHA à Gao

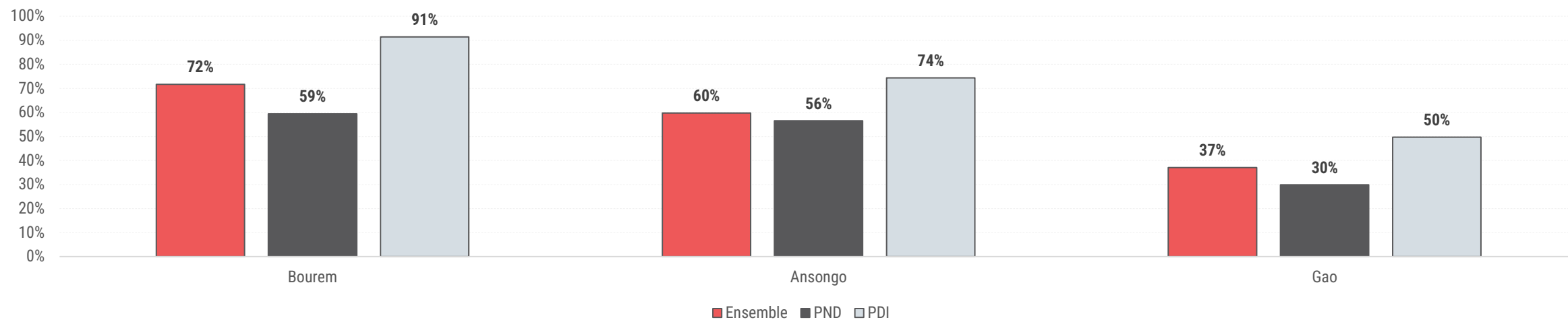
LSG EHA par cercle



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND et PDI combinés), par cercle

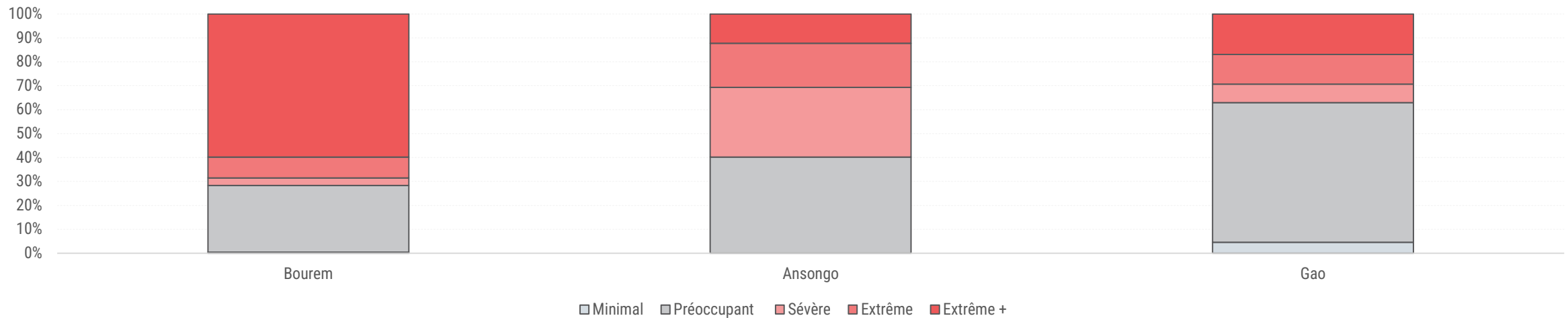


% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (PND, PDI, et PND et PDI combinés), par cercle

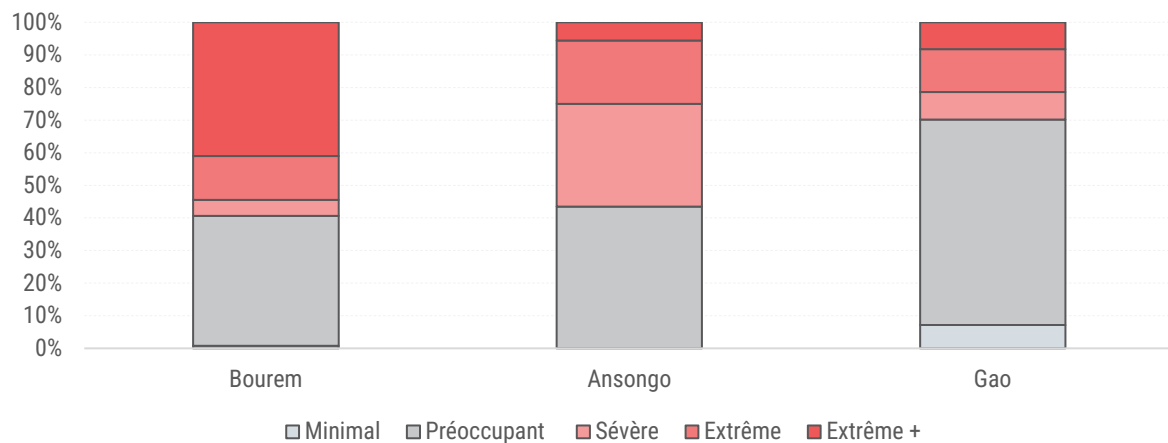


Besoins en EHA à Gao

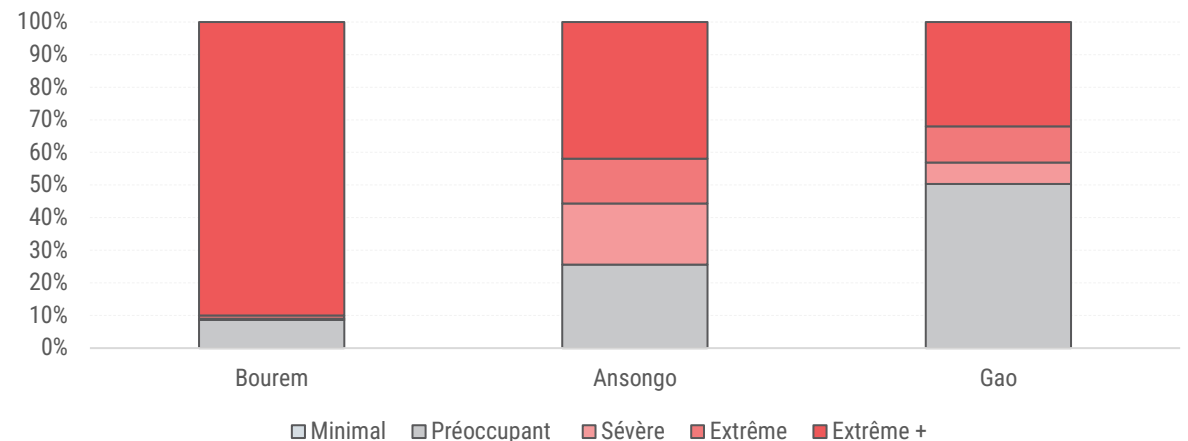
% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND**), par cercle et par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PDI**), par cercle et par sévérité



Besoins en EHA à Gao (1/2)

Les facteurs

Comme à Tombouctou, les facteurs des besoins liés à l'EHA sont relativement complexes à Gao et s'étendent sur toute une série de problèmes. Alors que la dépendance à l'égard des latrines non améliorées et le partage excessif des latrines sont les principaux facteurs, des facteurs compliqués liés aux sources et à la disponibilité de l'eau, ainsi qu'une disponibilité raisonnablement faible de savon pour le lavage des mains, aggravent les besoins.

Près d'un tiers (**32%**) des ménages **n'ont pas accès à des latrines non améliorées**, **20%** d'entre eux **déféquant à l'air libre**. Ce problème concerne principalement les ménages PDI (**41%**), et plus particulièrement **les PDIs dans le cercle de Bourem (78%)**. Même pour les ménages disposant de latrines améliorées, les problèmes semblent nombreux. Seuls **16%** des ménages pensent que leurs latrines ne posent aucun problème. **56%** des ménages déclarent qu'elles **ne sont pas propres/hygiéniques**, **38%** des ménages disent que les latrines **ne fonctionnent pas ou sont pleines**, **21%** des ménages affirment que les latrines **ne sont pas séparées par genre**, et **10%** attestent qu'elles **manquent d'intimité**.

Alors que seulement **7%** des ménages dépendent de sources d'eau non améliorées, **6%** (et **9%** des PDIs) boivent de l'eau de surface. Cette situation est surtout observée dans le **cercle de Bourem**, où **28%** des ménages (et **37%** des PDIs) ont recours **à la potabilisation de l'eau de surface**.

Besoins en EHA à Gao (2/2)

Les facteurs

Un peu plus d'un cinquième (**22%**) des ménages doivent marcher plus de 30 minutes pour atteindre le point d'eau le plus proche. Ce phénomène est particulièrement marqué **dans le cercle d'Ansongo**, où ce pourcentage double pour atteindre **44%**. Au-delà de la distance, un cinquième (**20%**) des ménages **n'a pas de récipient pour collecter l'eau** et près d'un tiers (**32%**) des ménages **n'a pas de récipient pour stocker l'eau**. Ce problème a été désigné comme **le principal problème** lié à l'eau par **33%** des ménages. En effet, près des trois quarts (**71%**) des ménages déclarent **manquer d'eau potable au moins une fois par mois**. Alors que pour **57%** des ménages, cela ne se produit que rarement - entre 1 et 2 fois par mois - pour **13%**, cela se produit parfois - entre 3 et 10 fois par mois.

Plus des deux cinquièmes (**42%**) des ménages **partagent leurs latrines avec d'autres ménages**, et pour ceux qui le font, ils les partagent avec **une moyenne de 11 autres ménages** (la médiane est de 5). Ce problème se pose surtout dans **le cercle de Gao**, où **la moyenne atteint 13 (18 pour les PDIs)**.

Alors que presque tous les ménages (**98%**) disposent d'eau pour se laver les mains, près des deux cinquièmes (**39%**) **n'ont pas de savon ou de détergent à disposition**. Ce problème se pose principalement dans **le cercle de Bourem (62%)**, en particulier parmi les PDIs (**94%**, n = 62).

Bamako

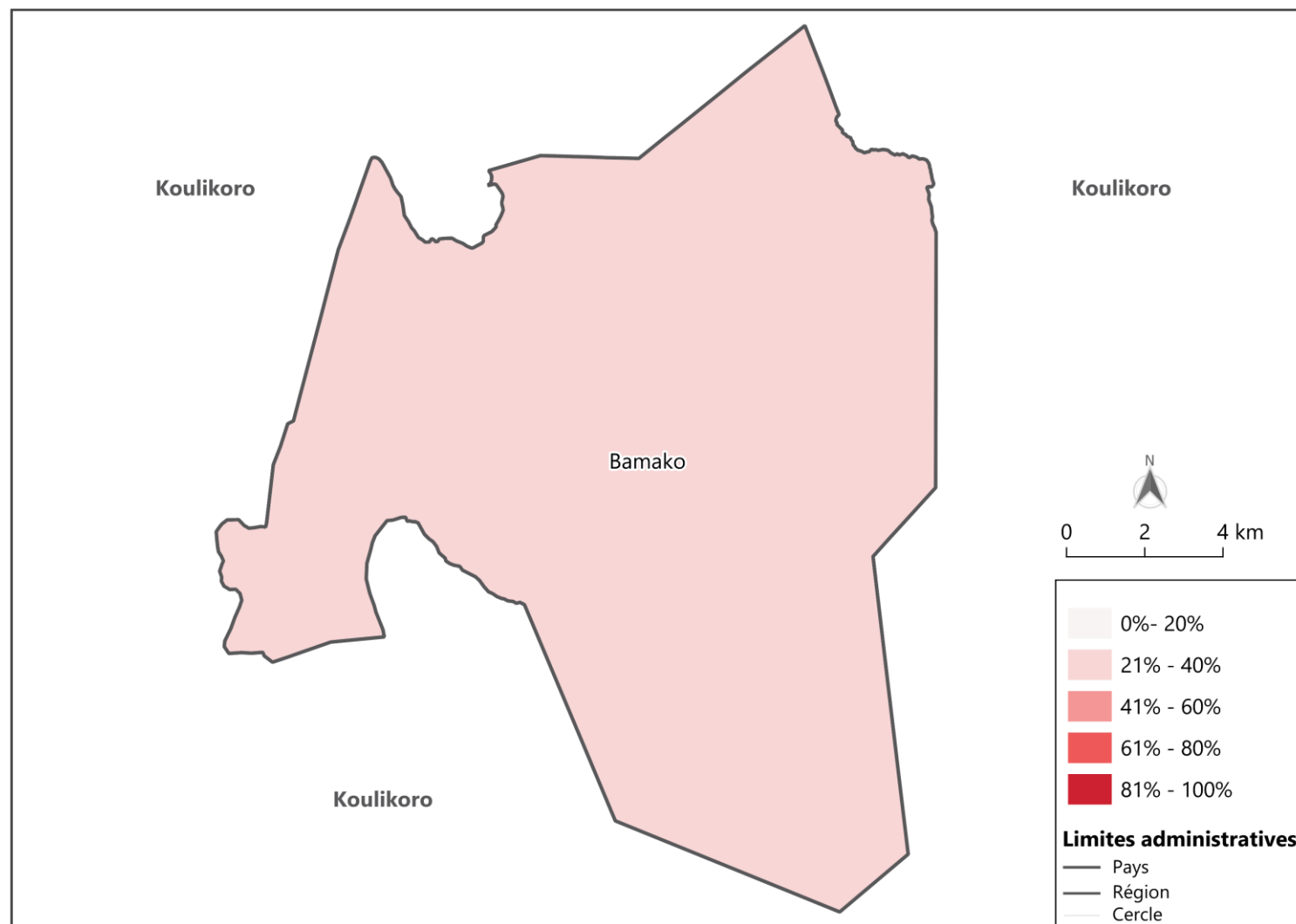
% de ménages ayant un besoin d'EHA:

31%

de ménages ayant un besoin d'EHA:

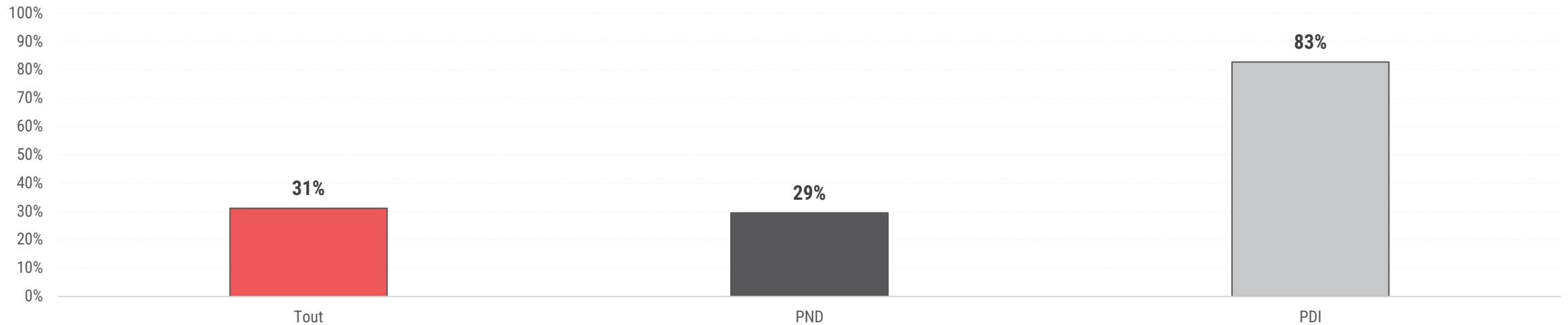
406,155

LSG EHA par cercle

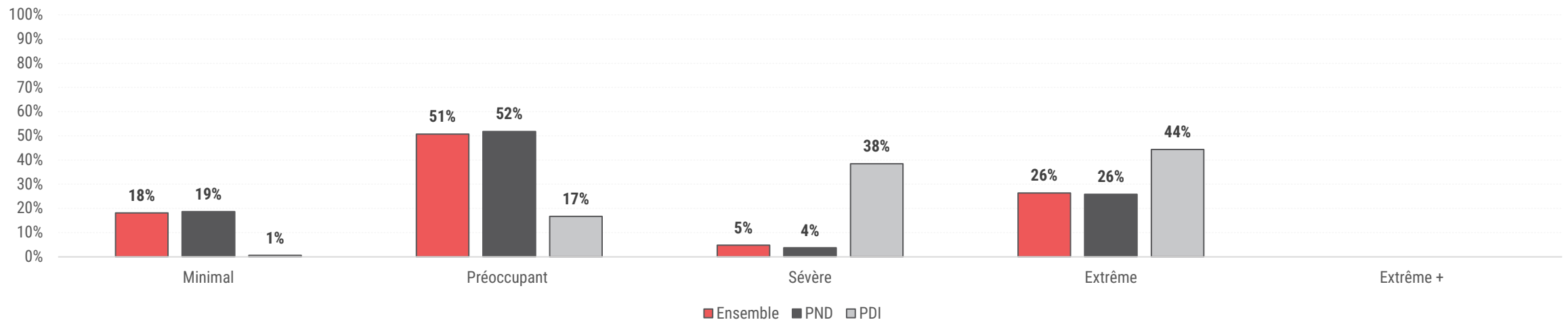


Besoins en EHA à Bamako

% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND, PDI, et PND et PDI combinés**), par sévérité



Besoins en EHA à Bamako

Les facteurs

Uniquement à Bamako, les besoins liés à l'EHA sont principalement dus au partage excessif des toilettes avec d'autres ménages. Par ailleurs, et dans une moindre mesure, l'utilisation de latrines non améliorées est également à l'origine des besoins liés à l'EHA.

En effet, jusqu'à **58% des ménages partagent leurs toilettes** avec d'autres ménages. Cette proportion est plus élevée que dans toute autre région. Parmi les ménages qui partagent leurs toilettes avec d'autres ménages, **la moyenne des ménages avec lesquels les toilettes sont partagées est de 14. La médiane est de 8**. Cette situation est particulièrement grave parmi les ménages PDIs, dont **90% partagent leurs toilettes avec 102 autres ménages en moyenne est 50 en médiane**.

Hormis le partage des toilettes, les besoins en EHA sont également déterminés par le fait que **25% des ménages utilisent des latrines non améliorées**. Plus précisément, **14%** dépendent de *Latrines à fosse sans dalle / fosse ouverte*, **10%** utilisent les *chasses d'eau vers des fossés ouverts*, tandis que **1%** dépend de *Latrines à double fosse sans dalle*. Notamment, **64%** des ménages ont déclaré ne rencontrer aucun problème avec leurs toilettes, puisque le problème le plus courant - pour **34%** des ménages - est que *les installations sanitaires (latrines/toilettes) ne sont pas propres/hygiéniques*.

98% des ménages ont accès à une source d'eau améliorée et pour 79% d'entre eux, il leur faut moins de 5 minutes pour aller la chercher. Un point **potentiellement préoccupant** est que **30%** des ménages **prévoient qu'ils n'auront pas accès à une source d'eau potable adéquate pendant la saison sèche**.

Alors que **38%** des ménages ne disposent pas d'un endroit dédié pour se laver les mains, **100% des ménages disposent d'eau et de savon ou détergent pour se laver les mains**.

Ménaka

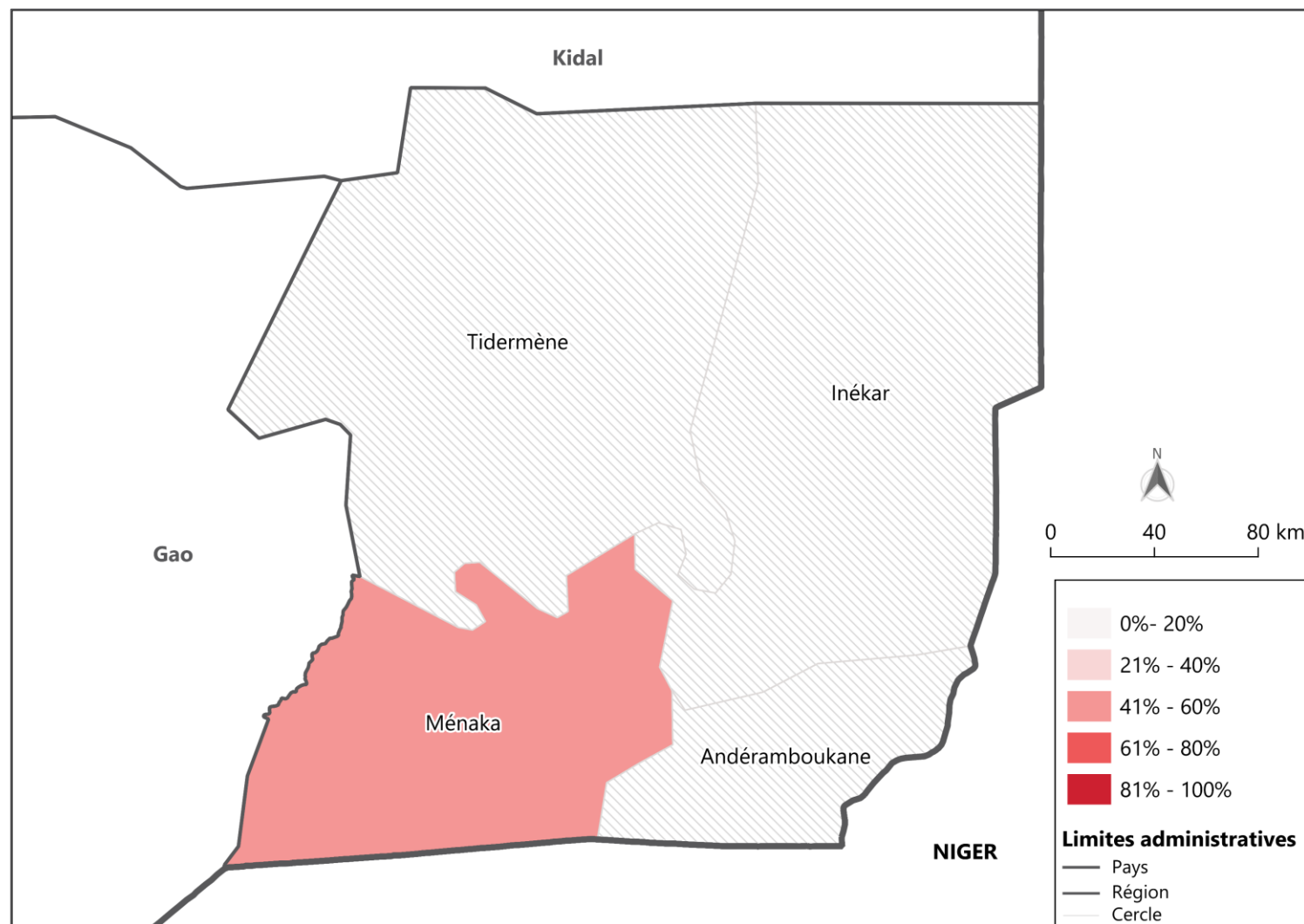
% de ménages ayant un besoin d'EHA:

46%

de ménages ayant un besoin d'EHA:

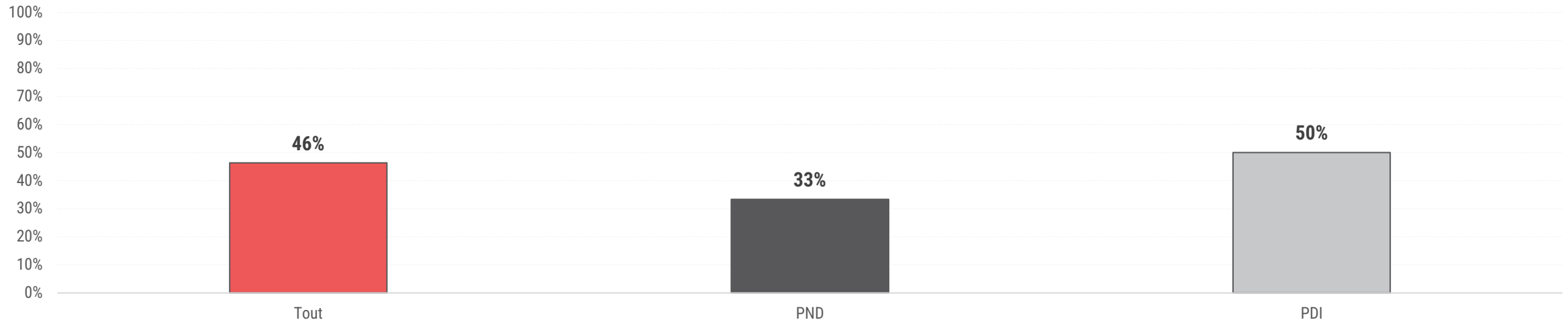
34,981

LSG EHA par cercle

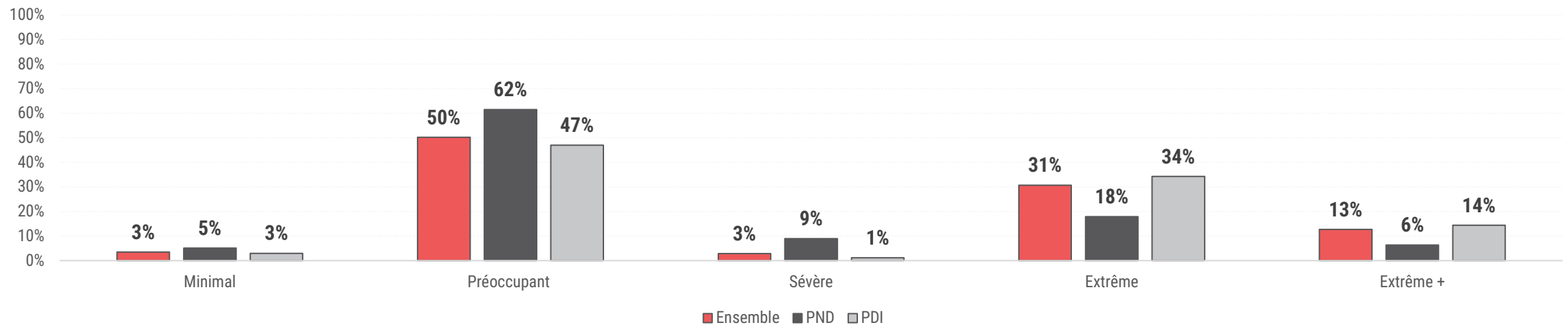


Besoins en EHA à Ménaka

% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND et PDI combinés**), par sévérité



% de ménages ayant un LSG EHA de 3, 4 ou 4+ (**PND, PDI, et PND et PDI combinés**), par sévérité



Besoins en EHA à Ménaka

Les facteurs

Suivant la tendance observée dans les régions du nord (Gao et Tombouctou), les besoins liés à l'EHA à Ménaka sont également relativement plus complexes. Le principal déterminant semble être la dépendance à l'égard des latrines non améliorées, mais les problèmes liés aux sources d'eau et à la disponibilité de l'eau semblent également jouer un rôle important.

33% des ménages n'ont pas accès à des latrines non améliorées Plus précisément, **13%** des ménages dépendent *des latrines à fosse sans dalle / fosse ouverte*, tandis que **8%** utilisent *les chasses d'eau vers des fossés ouverts*, **1%** dépend de *Latrines à double fosse sans dalle*, et plus inquiétant encore, **11% des ménages défèquent à l'air libre**. Près des trois quarts (**73%**) des ménages ont des problèmes avec les latrines qu'ils utilisent. Par ordre de priorité, **63%** des ménages trouvent que les latrines *ne sont pas propres ou hygiéniques*, **43%** des ménages disent que les latrines *ne fonctionnent pas ou ne sont pas pleines*, **16%** des ménages soulignent que les latrines *ne sont pas séparées par genre*, et **15%** affirment qu'il est dangereux d'utiliser les latrines.

En ce qui concerne les sources d'eau, la grande majorité des ménages (**93%**) ont accès à une source d'eau améliorées, et seuls **8%** des ménages doivent marcher **plus de 30 minutes pour atteindre leur source d'eau**. Néanmoins, **56%** des ménages mettent entre 5 et 30 minutes pour aller chercher de l'eau et revenir, et l'éloignement des points d'eau est le problème **le plus souvent cité (36%)** en ce qui concerne l'eau. En outre, près d'un quart (**24%**) des ménages **n'ont pas de récipient pour collecter l'eau** et près de la moitié (**45%**) des ménages **n'ont pas de récipient pour stocker l'eau**. Il convient également de noter que **plus des trois quarts (77%)** des ménages **ne traitent pas l'eau** et **34%** des ménages citent **le mauvais goût de l'eau comme un problème**. Bien que la MSNA ne tire pas de conclusions sur la qualité de l'eau, le mauvais goût présumé, associé à la constatation que près d'un tiers (**32%**) **des enfants ont souffert de diarrhée**, mérite une étude plus approfondie de la qualité de l'eau à Ménaka.

Près des trois quarts (**73%**) des ménages **n'ont pas d'endroit réservé pour se laver les mains**, près d'un tiers (**31%**) des ménages **n'ont pas d'eau à disposition** et **les trois cinquièmes (60%)** des ménages **n'ont pas de savon ou de détergent à leur disposition**. Il convient de noter que le défi ne réside pas dans la disponibilité, puisque 99% des ménages confirment que le savon est disponible dans presque tous les marchés.



Redevabilité



Redevabilité

Les facteurs

% de ménages ayant reçu au moins une aide au cours des 12 derniers mois: **40%**

% de ménages ayant bénéficié d'une aide liée à l'EHA au cours des 12 derniers mois: **5%**

- Tombouctou: **27%**
- Ménaka: **21%**

% de ménages non satisfaits de l'aide, parmi les ménages ayant bénéficié d'une aide liée à l'EHA au cours des 12 derniers mois: **38%**

Les 3 principales raisons d'insatisfaction:

- L'aide reçue était insuffisante: **83%** (n = 60).
- L'assistance reçue était de mauvaise qualité: **11%** (n = 8).
- L'aide n'a pas été reçue à temps: **2%** (n = 1).

Rédevabilité

Les priorités

% de ménages qui considèrent l'accès à l'eau, aux latrines ou à une meilleure hygiène comme leur premier, deuxième et troisième besoin prioritaire:

la première besoin le plus important:

5%

Le deuxième besoin le plus important:

12%

Le troisième besoin le plus important:

11%



CICR, Aboubacrine AG Assikabar



04

Conclusions finales



42% des ménages du Mali ont un besoin lié à l'EHA.

7% des ménages ont un besoin **extrême+**, **32%** un besoin **extrême**, et **3%** un besoin **de crise** lié à l'EHA.

% de ménages utilisant des latrines non améliorées:

32%

% de ménages utilisant des sources d'eau non améliorées :

11%

% de ménages partageant leurs latrines:

28%

7 ménages en moyenne par latrine

% de ménages ne disposant pas de savon ou détergent pour le lavage des mains:

22%



Merci!



Marouan.fatti@impact-initiatives.org
Kopasou.kone@impact-initiatives.org
Maria-francisca.goncalves@impact-initiatives.org



Bamako, Mali | Hippodrome,
Rue 224, Porte 1085



REACH Informing
more effective
humanitarian action



Annexe: Sources de données et résultats

[Le Termes de Référence \(TdR\) de la MSNA 2023](#)

[Le Note Méthodologique de la MSNA 2023](#)

[Le Cadre d'analyse des indicateurs LSG de la MSNA 2023](#)

[La Base de Données et les Tableaux de Fréquence de la MSNA 2023](#)

[La cotation de la sévérité de la MSNA 2023](#)